

décor & sens

DÉCORATION & ART DE VIVRE



88

NUMÉRO AUTOMNE 2026

FOIRE
MÉDITERRANÉENNE
DES ARTS
CONTEMPORAINS

PARC DES EXPOSITIONS

26 NOV.
2026

> 29

ART MONTPELLIER

Suivez-nous !   

www.art-montpellier.com

PARTENAIRE
OFFICIEL



UN ÉVÈNEMENT



CONCEPTION : AGENCY COM LINE EXPOSITION

PLANS DE TRAVAIL CUISINE - SALLES DE BAIN - ESCALIER - MOBILIER



■ LA MARBRERIE MCM FAÇONNE
LA PIERRE, LE MARBRE, LE GRANIT,
LE QUARTZ, LE DEKTON, LE SILESTONE
ET PLUS RÉCEMMENT LE LAMINAM.

La marbrerie a su, à travers ces années, s'adapter aux modes de la décoration intérieure, aux nouveaux matériaux, nouvelles lignes et techniques. En s'appuyant sur cette longue expérience, et grâce à la passion de tous ceux qui ont participé à son histoire, la marbrerie MCM peut se prévaloir d'une réputation solide et reconnue au-delà de nos frontières.

+ 35 ANS
D'EXPÉRIENCE
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS ET
DES PARTICULIERS

marbrerie-mcm.com

contact@marbrerie-mcm.com

377 Route de Baillargues, 34130 Mauguio

Tél. : 04 67 29 36 42

— NOUS DÉMÉNAGEONS !



LEICHT®

LA CUISINE ARCHITECTURALE

CUISINE - DRESSING - AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR



NOTRE NOUVELLE ADRESSE

4 Placette Calypso
34740 Vendargues
04 67 13 87 58

contact@leicht-montpellier.com



8

Rencontre

La magie Céline Wright

32

Focus

Évanesens

38

Visite privée

Instants d'Art

46

Visite privée

Amarre festive

58

Visite privée

Une demeure entre lumière et mémoire

68

Visite privée

Sensations fortes

82

Dossier

Les designers du sud



Isabelle Aubailly Marie Lozano

Couverture :

Pierre Frey, collection Sequana II.

Canapé tissu fabric KINSALE. **Rideau** tissu WICLOW.

Moquette KILDARE.

ÉDITO

La rentrée sera colorée

Comme les crayons de nos enfants, notre intérieur se pare de couleurs, de motifs, de rayures et de fleurs.

Après une longue période dominée par le blanc, le beige et le gris, la couleur devient un outil d'expression personnelle. Elle insuffle de l'émotion et de l'énergie dans les foyers. Les teintes profondes, chaudes ou terreuses (comme le terracotta, le vert sauge, le prune ou les bleus intenses) permettent de transformer un logement en un véritable cocon protecteur.

On découvre avec grand bonheur la maison de vacances d'Ekhi Busquet et Matthieu Vergote, deux designers au ton très affirmé et qui savent avant tout jouer avec la couleur. C'est ludique, c'est joyeux et oui on a envie de plonger dans la piscine à rayures et de s'endormir dans la cabane vert chewing-gum.

Dans les canaux de Port Camargue, on s'invite dans la marina totalement revisitée par le studio Selig&Renault. Ici aussi, les couleurs explosent sur les murs sous la forme d'une fresque végétale, dans le mobilier et sont traitées en monochrome dans les chambres.

Un numéro très inspirant, très joyeux pour nous faire oublier la morosité économique et la fin de l'été.

On vous souhaite une rentrée positive, optimiste... Lisez Décor&Sens, prenez un café et souriez... ici le monde est beau et la beauté fait du bien à notre âme.

Isabelle



Utilisez le flashcode pour accéder au compte Instagram du magazine.

@MAGAZINE_DECORETSENS

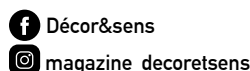


NUMÉRO AUTOMNE 2026

Direction de la publication : Isabelle Aubailly
Conception graphique : Marie Lozano
Contributeurs : Nina Aubailly
Impression : Impact imprimerie

Contacts et informations
Isabelle : 06 66 70 42 20
contact@decoresens-mag.fr
www.decoresens-mag.fr

Retrouvez-nous sur



Décor&sens - 8 rue Bréguet - 34830 JACOU - Protection juridique INPI : 093661885 // Dépôt légal : à parution // n°issn : 2105 1666. Bimestriel - Toute reproduction du titre, des textes, des articles ou photographies, totale ou partielle publiés dans Décor&Sens est interdite sans accord préalable. La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, photographies et contenu des publicités qui lui sont communiqués par leurs auteurs.

Cheminées DIAZ : des créations incontournables.

Rencontre avec Fabrice Rochet.



Quelles sont les plus grandes évolutions du marché des poêles et cheminées ces deux dernières années ?

La réglementation a beaucoup évolué avec l'arrivée de la NF EN 16510 qui restreint les émissions de gaz de combustion. L'ensemble des industriels avec lesquels nous travaillons

avait anticipé depuis longtemps ces progrès nécessaires. Les bûches et granulés font l'objet de contrôles exigeants et résultent de l'exploitation de forêts gérées minutieusement, ce qui permet aujourd'hui à la France de voir son domaine continuer à grandir.

Cette évolution réglementaire a poussé certains des industriels avec lesquels nous travaillons à aller encore plus loin. En effet, des appareils fonctionnant avec du bois bûche se voient aujourd'hui équipés de systèmes permettant une gestion de l'air comburant totalement autonome. Vous préparez votre feu, vous l'allumez, vous fermez la porte et le système gère l'arrivée d'air jusqu'à 200 fois par heure pour un résultat magnifique. Une application et un témoin visuel permettent de savoir précisément quand le foyer doit être rechargé en bois. La promesse d'une consommation moindre, de rejets extrêmement faibles et d'un feu toujours réussi.

Mieux encore, quelques industriels ont même mis en œuvre des catalyseurs en complément des systèmes de gestion de l'air autonome. Résultat : des appareils encore plus vertueux avec 0 particule en sortie de conduit.

Avec ces systèmes, le foyer est branché à l'électricité, mais pas d'inquiétude : soit il y a des batteries intégrées en cas de coupure, soit le système ouvre les clapets de réglage de l'air à 50 %.

L'avenir est en route dans la filière bois.

Quelles sont les autres énergies que vous proposez ?

De nombreux clients ont aussi envie d'un beau feu sans contrainte. Dans ce cas le gaz est parfaitement adapté. Aujourd'hui la flamme gaz imite parfaitement celle du bois. Les bûches sont en céramique peintes à la main, l'imitation est parfaite. Pour les plus exigeants, certains produits proposent l'option NSG qui simule les étincelles générées par le bois lorsqu'il claque. Ces foyers peuvent aussi vous chauffer avec une chaleur très douce. Nos fabricants là aussi préparent l'avenir, puisque certains foyers sont déjà compatibles pour un fonctionnement à l'hydrogène.

L'éthanol est en pleine évolution. C'est un marché qui se développe fortement avec des brûleurs de plus en plus sophistiqués. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas un appareil que l'on achète pour le poser comme on veut, sans se soucier de l'aspect réglementaire. De nombreux points sont à prendre en considération et une visite technique est toujours utile pour s'assurer d'un bon fonctionnement en toute sécurité et d'un choix esthétique flatteur. Cela permet d'avoir une belle cheminée sans conduit ou lorsque l'on ne peut pas en créer un.

Les foyers ouverts sont-ils définitivement remplacés par les inserts et foyers fermés ?

Oui et non. La réglementation évolue et tend à ce que les foyers ouverts soient petit à petit remplacés par des foyers fermés. Nos clients ont une véritable cheminée complètement rénovée avec une chambre de chauffe et tout ce qu'il faut, pas simplement un appareil posé dans un habillage. Cela peut aussi être l'occasion de rénover fortement l'esthétique de la cheminée et d'avoir le sentiment qu'elle est toute neuve. La recherche esthétique est toujours un sujet pour nous, cela doit être flatteur, donner du plaisir à regarder que le feu soit allumé ou pas. Mais plus encore lorsqu'il est allumé.



Les maisons neuves et les rénovations ont-elles des attentes différentes ?

Complètement ! Les maisons neuves sont désormais certifiées RE2020. Leur besoin énergétique est faible et les tests à l'étanchéité imposent une mise en œuvre différente. La puissance des appareils est souvent un sujet, les maisons modernes nécessitent des foyers à faible puissance, c'est un challenge. Sur les maisons anciennes, la nécessité de puissance peut être plus importante, ce qui ouvre le champ à plus de solutions.

Qu'est-ce qui différencie Cheminées Diaz de ses concurrents ?

Nous sommes créateurs de cheminées et spécialistes des poêles, inserts et foyers fermés depuis 51 ans à Montpellier. Fondée en 1975 par Barthélémy Diaz et son épouse, notre entreprise familiale conçoit et fabrique des cheminées sur mesure suivant les traditions artisanales. Soucieux des performances, nous travaillons avec des fabricants prestigieux, fiables et reconnus pour leur sérieux, afin de vous proposer des poêles, foyers et inserts au bois, gaz, éthanol ou granulés à la pointe du design et de l'écologie. Notre expérience, notre atelier de fabrication et nos ouvriers spécialisés nous permettent d'apporter le plus grand soin à votre projet et à la qualité de sa réalisation. C'est pourquoi nous ne sous-traitons jamais nos installations. Vous trouverez chez nous écoute, conseils et professionnalisme.

DIAZ

CHEMINÉES & POÊLES
DEPUIS 1975



34970 Lattes | 04 67 92 00 91
contact@creationdiaz.fr

www.barthelemy-diaz.fr

« Depuis 1975, nous sommes concepteurs et fabricants de cheminées. Chaque création est unique et adaptée à votre habitation. Soucieux d'écologie et de technique, nous travaillons avec les meilleurs fabricants européens pour vous proposer des poêles, foyers fermés et inserts, au bois, au gaz et à pellets, toujours à l'avant-garde du design et des performances. Nous vous proposons aussi des appareils à l'éthanol, électriques et hologrammes. Tout au long de l'élaboration de votre projet, l'équipe des Cheminées Diaz vous accompagne. »

La magie Céline Wright

Elle ne le sait pas mais j'ai découvert Céline Wright, il y a 20 ans et je suis totalement tombée en extase devant la poésie de ses luminaires. La transparence du papier, le caillou comme un lien vers la terre, l'objet lui-même si unique, si beau. On imagine des cocons, des lucioles posées là comme décor d'un salon, d'une chambre. Donc, j'ai cassé ma tirelire et j'ai accédé au rêve de posséder « les courants d'air » de Céline. Tous les soirs je suis heureuse de retrouver l'objet magique et de m'endormir à ses côtés.

Céline Wright crée ces luminaires uniques, en papier japonais, mêlant poésie, exigence artisanale et engagement écologique depuis 30 ans maintenant.

Inspirée par la blancheur diaphane du papier washi, elle crée des luminaires "comme des plumes de douceur". Véritables hymnes à la légèreté et à la simplicité ses créations aux formes organiques et aux lignes épurées diffusent une lumière enveloppante et apaisante. Son approche sensible et poétique est résolument tournée vers la nature. Cocon, nuage, oiseau, chrysalide, pleine lune..., tous ses luminaires évoquent la nature, sa plus grande source d'inspiration.

Elle aime l'apparente fragilité du papier. Bien plus solide qu'il n'y paraît, à l'image de la Fable de La Fontaine, Le Chêne et le Roseau, « le papier plie mais ne rompt pas ».

De ses années d'enfance vécues au Japon Céline a gardé un goût particulier pour la culture nippone. Et c'est en Lauréate de la Villa Kujoyama, prestigieuse résidence d'artistes à Kyoto qu'elle y retourne en 2022 pour explorer les infinies possibilités du washi. Pendant six mois elle va pousser le potentiel de ce matériau traditionnel japonais et créer des pièces d'envergure. Deux "Abris-Cocons" de plus de quatre mètres de diamètre sont présentés au musée Kyocéra lors des Nuits Blanches. Un "Unkai", cocon en papier kozo accroché à des bambous est installé dans le patio extérieur de la Villa Kujoyama pendant plus de six mois... Pièces gigantesques, Land Art, nouveaux papiers, nouvelles techniques, le travail de Céline Wright se tourne résolument vers le pays du soleil levant.

Entre artisanat, art et design, Céline explore aujourd'hui l'immense diversité du papier et des formes qu'elle peut lui donner. Sur-mesure, pièces uniques, scénographies..., dans son nouvel atelier à Montolieu au cœur de la Montagne Noire, dans le sud de la France, elle peut laisser libre cours à ses envies créatives. On ne pouvait que la rencontrer.



© Marie-Hélène Pélissier

Deux ateliers, deux manières de créer ?

Pourquoi avoir choisi Montolieu pour installer ce deuxième atelier ?

CW : La Manufacture de Montolieu est un centre d'art où d'autres artistes, artisans exposent, s'expriment. Il était important pour moi de ne pas être isolée et de m'inscrire dans une énergie, voir une synergie créative !

Comment ce nouveau lieu s'inscrit-il dans l'histoire de votre maison et de votre travail ?

CW : Ce nouveau lieu m'apporte le grand espace dont j'ai besoin pour créer et fabriquer des pièces d'envergure, des modèles uniques, imaginer des scénographies et poursuivre mes expérimentations autour du papier japonais, recherches entreprises depuis ma résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto au Japon en 2022. L'espace et la proximité de la nature : deux éléments essentiels qui me manquent cruellement à Montreuil & Paris !

Comment avez-vous imaginé l'atelier ?

CW : Comme un espace modulable qui peut servir de scène pour des performances lumineuses et musicales, en invitant des artistes comme cet été lors de l'événement du 8 août dernier : le groupe de jazz Géométrie Variable, le calligraphe kyotoïte Hiroshi Ueta, etc.

Est-ce que les deux ateliers ont aujourd'hui des fonctions différentes ?

CW : Oui, l'atelier de Montreuil est un atelier de production, où nous fabriquons tous les luminaires de notre catalogue avec une équipe formée à cela. Celui de Montolieu est un lieu de création, d'imagination de pièces d'envergure, et de modèles uniques où j'évolue davantage seule.

Avez-vous envie de créer des collaborations avec des artisans ou des acteurs locaux ?

CW : Oui bien sûr ! Toutes les rencontres m'intéressent et ouvrent de nouvelles perspectives, me permettent de découvrir de nouvelles techniques ; tant que nous partageons la même «philosophie» : respect de la nature, éloge de la simplicité, de la matière brute, travail fait à la main... Cet été nous avons rencontré de nombreux acteurs locaux avec qui nous avons ou nous allons collaborer comme la direction de la Coopérative-musée Cérès Franco à Montolieu, le Moulin de papier de Brousses, OAK La galerie d'art contemporain et de design de collection à Toulouse, le Hangar Blanc, centre d'art contemporain de Carcassonne... C'est enthousiasmant et prometteur !

La lumière est au cœur de votre travail : qu'avez-vous découvert de particulier dans la lumière du Sud ?

CW : La lumière du sud m'a toujours attirée, peut-être du fait de mes origines algériennes... Une lumière vive ! Dans cet atelier exposé est-ouest, la lumière est atténuée par la végétation tout autour, les feuilles des arbres. C'est très inspirant.

Peut-on concevoir une création lumineuse à partir d'un paysage ou d'une lumière propre à un territoire ?

CW : De l'atelier nous avons accès à une petite rivière qui serpente dans un lit de roches, cela me donne envie de continuer mes expérimentations de Land Art. Avec mes empreintes de roches notamment, j'aimerais utiliser les différentes lumières du jour pour les projeter sur ces écrans de papier. Dans *l'Étranger* de Camus, l'impression lumineuse est forte et cela m'a marquée. Il s'agit d'une lumière torride qui génère des tempéraments. Ici, je trouve cette région assez rustique et puissante au niveau de la nature.

Votre rapport à la lumière a-t-il évolué au fil des années ?

CW : Oui, dans mon travail au début les lumières étaient des formes dont l'éclairage venait de l'intérieur, aujourd'hui j'utilise davantage le reflet et projette la lumière de manière théâtrale.

Le geste et la matière

Votre travail repose beaucoup sur le geste et sur une forme de lenteur : comment cette notion de temps trouve-t-elle sa place dans le nouvel atelier ?

CW : Cet espace est un lieu de création, de recherche où la notion «de rendement» est moins présente, ce qui peut laisser place à une temporalité différente...

Qu'est-ce que le travail manuel vous permet encore de faire que la technologie ne pourrait pas remplacer ?

CW : L'imperfection, la poésie...

Qu'est-ce qui vous fascine encore dans un matériau que vous travaillez depuis longtemps ?

CW : J'ai totalement re-découvert le papier pendant ma résidence à la Villa Kujoyama au Japon. De la grande diversité des variétés et qualités : couleurs, textures jusqu'à sa conception dans les fabriques artisanales, j'ai pu me familiariser avec toutes les subtilités et les vertus de ce matériau que je trouve exceptionnel. Par exemple, le Kozo, papier d'une grande pureté m'offre des possibilités de travailler autrement. Avec des feuilles entières et plus nécessairement découpées en bandelettes. Sa grande légèreté associée à sa robustesse me fascine littéralement.

Pour parler de l'avenir

Pouvez-vous nous présenter une nouvelle lampe ou suspension ? Quelles sont vos nouvelles créations ?

CW : InToyo suspension et Cocon terre lampe à poser en papier kozo !

celinewright.com



Audrey Rennesson

06 60 89 46 38



Sandrine Pradines

07 81 26 51 07



L'esprit KRETZ à Montpellier

Comment l'aventure Kretz s'est-elle construite à Montpellier, et quelle place les agents montpelliérains occupent-ils aujourd'hui dans l'histoire et l'identité de l'Agence ?

Audrey : Aujourd'hui, Montpellier occupe une place toute particulière dans l'histoire de Kretz, car c'est ici que le groupe a fait ses premiers pas en dehors de la région parisienne. Mais au-delà de l'implantation géographique, ce sont surtout les agents montpelliérains qui ont contribué à faire vivre l'esprit Kretz localement. En 2019, alors que Kretz connaissait une croissance continue à Paris depuis sa création en 2007, l'Agence réfléchissait à son développement au-delà de son territoire historique. Une de mes amies, agent Kretz sur l'ouest parisien mais originaire de Montpellier m'a alors proposé de tenter l'aventure. Les premiers succès ont rapidement donné envie à d'autres agents de nous rejoindre, et une véritable dynamique collective s'est créée.

Qu'est-ce qui caractérise le marché immobilier montpelliérain et les biens que vous accompagnez dans la région ?

Sandrine : Montpellier séduit une clientèle haut de gamme française et internationale en quête de biens d'exception. Le marché immobilier de prestige y fait dialoguer la modernité et l'histoire, proposant aussi bien des hôtels particuliers cachés et des demeures bourgeoises au cœur de l'Écusson que des appartements contemporains ou des villas tournées vers la mer. Baignée par une lumière caractéristique et située à deux pas des plages, des vignes et des montagnes, cette destination allie le magnétisme de son patrimoine séculaire à un dynamisme culturel unique.

Quelle est votre approche lorsqu'il s'agit de révéler le potentiel architectural et décoratif d'une propriété ?

Audrey : Même si nous voyons de nombreux biens exceptionnels, chacun est différent. Il est essentiel de comprendre ce qui le rend unique, son histoire, ses matériaux, ses éléments décoratifs remarquables, la vision de l'architecte... La qualité de la relation que nous nouons avec les propriétaires est également précieuse pour saisir l'ADN des lieux car après tout, ce sont eux les mieux placés pour en parler puisqu'ils y vivent.

Par ailleurs nous travaillons avec une équipe très restreinte de photographes professionnels, spécialistes de l'immobilier haut de gamme et de l'architecture, avec qui la connivence est essentielle pour mettre tout cela en lumière lors des shootings

Quels sont les critères qui vous séduisent le plus dans une maison ou un appartement : une architecture singulière, des matériaux, une lumière, un environnement ?

Sandrine : Ce qui me fascine par-dessus tout, ce sont les biens qui ont une âme, ces refuges porteurs d'une mémoire vivante que l'on a envie de prolonger avec respect. Les gypseries ciselées, les cheminées en marbre et le cachet des maisons 1900 me touchent autant que la pureté d'une écriture architecturale contemporaine. Qu'elles soient chargées de siècles ou résolument tournées vers l'avenir, ces propriétés d'exception séduisent par ce dialogue permanent entre des volumes fluides et une osmose absolue avec l'extérieur.

Quel projet ou quelle rencontre vous a particulièrement marquée depuis que vous représentez Kretz dans la région ?

Ce qui nous a le plus marqués dans ce métier, ce sont avant tout ces belles connexions humaines et ces rencontres uniques. Au-delà des murs, ce sont des visages et des histoires qui restent : recevoir des années plus tard l'invitation d'un ancien client pour venir découvrir son nouveau chez-soi est une immense fierté.

Acheter ou vendre un bien immobilier n'est jamais une simple transaction financière, c'est un changement de vie, une page qui se tourne et un nouveau chapitre qui commence. C'est pourquoi cette activité exige beaucoup de psychologie et d'empathie pour offrir l'accompagnement le plus juste face à un événement si impactant émotionnellement. Si nous accordons la même attention à chaque client que nous représentons, il arrive parfois qu'une alchimie particulière s'installe. Ces liens chaleureux et durables transcendent la simple relation professionnelle pour donner naissance à de véritables amitiés et à nos meilleurs ambassadeurs.

KRETZ

REAL ESTATE

«Nous vivons l'immobilier comme un métier exclusivement et profondément humain. »

Nous ne sommes pas une agence immobilière classique, nous sommes une famille entourée par des agents indépendants qui partagent nos valeurs et notre vision de l'immobilier de luxe. Il ne s'agit pas pour nous de vendre des superficies, un nombre de pièces, une localisation... Il s'agit d'aider à réaliser un rêve ou de permettre la concrétisation d'un projet de vie.



NETFLIX

40 millions

d'audience sur Netflix



Leader sur Instagram

N°1

L'agence la plus suivie en Europe

« Pour nous, le luxe est la réalisation d'un rêve, la concrétisation d'un projet de vie. »

Nous proposons une vision différente du luxe, un marketing créatif et personnalisé par région et par style de vie, une technologie de pointe et une expérience de service centrée sur l'humain.

En tant qu'agence familiale, nous comprenons les besoins de nos agents et de nos clients. Nous privilégions la qualité plutôt que la quantité. Notre stratégie de développement est réfléchie, notre objectif est de tisser une relation de confiance qui s'inscrit dans le temps.



Sandrine & Audrey, KRETZ Montpellier et ses alentours.

CASTEL MED PARK, LE BONHEUR AU TRAVAIL



© Vivez Dore

À l'heure du numérique, du télétravail, le bureau ne se conçoit plus comme un simple lieu de station fixe mais comme un écosystème fluide, modulable, riche en services, capable de générer du lien, de la productivité, du bien-être. Castel Med Park sur les hauteurs de Castelnau-le-lez a réussi ce pari : connecter les espaces, offrir des socles de services solides, proposer des espaces de coworking, aménager salles de bien-être et fitness, esthétique. Il ne se résume plus à une surface. Il incarne une culture, une ambition, une manière de travailler.

Situé dans le quartier Via Domitia, face à la station tramway Georges Pompidou et à proximité du lycée Georges Pompidou, Castel Med Park regroupe une école d'ingénieurs, un centre médical et des bureaux indépendants.

Les architectes, le groupe A+, a mené un travail de conception des 4 bâtiments pour une intégration en harmonie avec l'environnement existant. Nous sommes au sommet d'une colline avec une vue à 360° soit vers le Pic Saint-Loup et les contreforts des Cévennes, soit vers la mer. Dès l'entrée, le végétal est très présent. Un jardin apaisant et resourçant déploie de nombreuses espèces de plantes et arbres de la région. La végétation est pensée comme un tableau vivant, rythmé par une succession de « placettes en calade ». Le cœur d'îlot est

souligné d'une rivière sèche, de bancs ombragés et de grands sujets en pleine terre pour assurer l'intégration au milieu naturel.

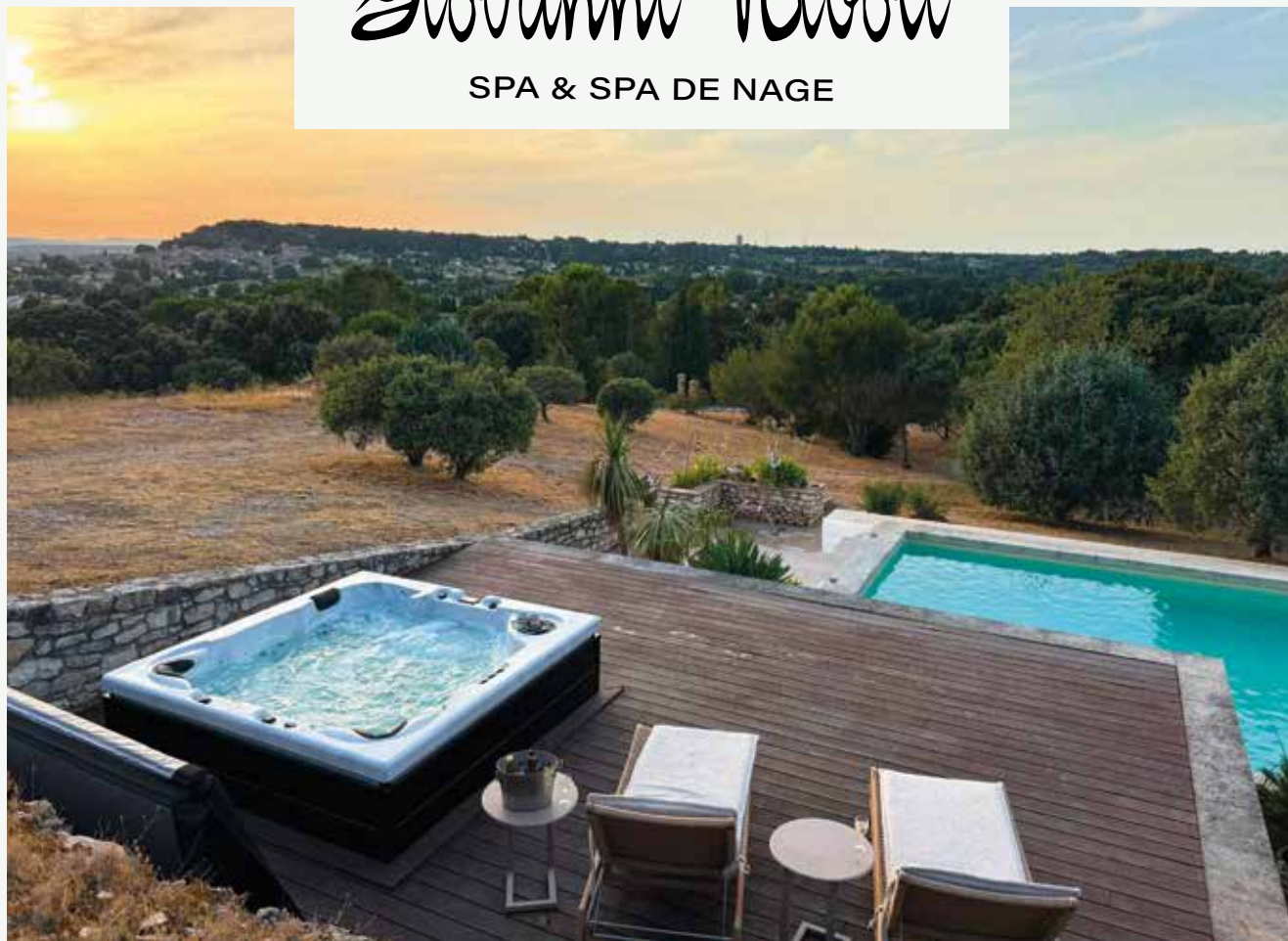
Les bâtiments sont posés sur un socle minéral revêtu d'un parement en pierre agrémenté de plantes grimpantes aux senteurs variées. Les bâtiments s'habillent d'un bardage à ondes plissées dorées qui aime jouer avec la lumière. Les terrasses sont agrémentées de larges jardinières plantées. Pour accompagner la transition énergétique, les attiques sont couverts de panneaux photovoltaïques permettant de produire de l'énergie solaire 100 % naturelle. Les terrasses panoramiques desservent les espaces partagé. Ces espaces extérieurs sont reliés par des passerelles et offrent une vue dominante sur la ville et son environnement.

Le bureau du futur ne se contente plus d'offrir un poste de travail : il crée un **cadre de vie au travail** propice à la collaboration, à la concentration et au lien social. Il participe directement à l'amélioration de la **qualité de vie** et à la performance collective. Castel Med Park semble avoir relevé le défi !

aeko-myoffice.fr

Giovanni Riboli

SPA & SPA DE NAGE



POUSSEZ LES PORTES DE NOTRE SHOWROOM, au cœur de Montpellier, au 57 rue de la Jasse, et laissez-vous guider vers un univers où le bien-être devient un véritable art de vivre. Pensé comme une invitation à ralentir, à se détendre et à prendre soin de soi, notre espace vous ouvre les portes de l'univers spa, bien-être et relaxation.

Clara Delmas, directrice commerciale, et Marie Perrin, assistante de direction, vous accueillent avec attention et vous accompagnent à chaque étape de votre projet. Ici, pas de précipitation : nous prenons le temps d'écouter vos envies, de comprendre votre espace et vos besoins, de vous faire découvrir nos différents modèles et, surtout, de vous permettre de les essayer en showroom. Parce que choisir un spa, c'est bien plus que choisir un équipement : c'est imaginer un nouvel art de vivre, des instants suspendus, des parenthèses de douceur à partager ou à savourer en toute intimité.



Retrouvez également notre équipe à la **Foire de Montpellier**, en **octobre**, où nous aurons le plaisir de vous présenter une sélection de nos modèles et de vous faire entrer dans l'univers Giovanni Riboli.



Zone d'activité Fréjorgues Est

57 Rue de la Jasse, 34130 Mauguio

www.gr-spa.com/spa-sur-montpellier



LA PIERRE EN RÉSONANCE

Une exposition d'œuvres monumentales d'Audrey Guimard aux Baux-de-Provence

L'exposition "La Pierre en Résonance" s'ancre dans le territoire et vient dialoguer avec lui : à travers une série de sculptures monumentales, fontaines et totems en pierre blonde, laiton et verre, l'artiste Audrey Guimard compose un parcours qui s'élève de l'entrée du village jusqu'au Château à travers ses places, édifices classés, esplanades et ruines.
« J'ai imaginé chaque œuvre comme un point de tension entre permanence et mutation, entre poids et vibration, densité et transparence, réceptacle et fragment. »

Jusqu'au 31 octobre 2026 aux Baux-de-Provence



SEA, POP&SUN, L'EXPO TRÈS JOYEUSE DE LA FONDATION CARMIGNAC

Une ode éclatante à la liberté et à la vitalité des années 1960 et 1970, à travers l'invocation de l'esprit Pop.

L'exposition revient sur un moment historique où l'émergence de nouveaux mouvements sociaux, l'évolution des mœurs et l'essor de la société de loisirs ont profondément transformé la vie quotidienne et la culture visuelle. Sea, Pop & Sun, sous le commissariat des historiens de l'art Dieter Buchhart et Anna Karina Hofbauer, fait dialoguer des icônes du Pop Art comme Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Marjorie Strider, Evelyne Axell, ou Martial Raysse, avec des artistes contemporains qui prolongent ou interrogent ce mouvement, comme Théo Mercier, Derrick Adams, Cosima von Bonin ou Judy Chicago. À travers une sélection de peintures, sculptures, photographies et vidéos, l'exposition ravive un état d'esprit : celui d'un monde tourné vers une joie de vivre éclatante, conscient de ses contradictions, mais toujours animé par le même désir de liberté.

Jusqu'à fin novembre Villa Carmignac, île de Porquerolles

ADRESSE



CET AUTOMNE, LE MAJESTIC BARCELONA INVITE À METTRE LE CAP SUR LES VIGNOBLES

Avec son expérience exclusive « Navigation & Dégustation », l'emblématique palace du Passeig de Gracia propose de prolonger l'été en découvrant autrement la capitale catalane et son terroir. Au programme : croisière en voilier le long du littoral barcelonais, découverte des vignobles d'Alta Alella, dégustation avec un sommelier et déjeuner préparé par un chef privé. Une escapade enchantée entre croisière, tourisme, œnologie et gastronomie, qui offre une manière originale de redécouvrir Barcelone et ses environs, tout en profitant pleinement de la douceur de l'arrière-saison.

Inauguré en 1918 et propriété de la famille Soldevila-Casals depuis trois générations, le Majestic Hotel & Spa Barcelona*** GL** occupe une adresse privilégiée sur le Passeig de Gràcia, au cœur de l'un des quartiers les plus élégants de la capitale catalane. Étroitement lié à la vie artistique de la ville, il abrite notamment une collection de plus de 1000 œuvres d'art, avec des signatures telles qu'Antoni Tàpies, Eduardo Chillida, Jaume Plensa ou Anish Kapoor. Son offre est complétée par le restaurant SOLC, consacré notamment aux produits méditerranéens, le Majestic Spa et La Dolce Vitae, son spectaculaire rooftop dominant Barcelone et ses monuments les plus iconiques.

MAJESTIC HOTEL & SPA BARCELONA

Paseo de Gracia, 68 - 70, 08007, Barcelone, Espagne

hotelmajestic.es

reservas@hotelmajestic.es



DANIEL BORIES

Fabrication
& pose de menuiseries
depuis 1974



FENÊTRE ALU ET PVC - BAIES COULISSANTES
PORTES BLINDÉES - PORTES D'ENTRÉE
PORTES REPLIABLES - PORTES DE GARAGE
VOLETS ROULANTS, COULISSANTS, BATTANTS
GARDE CORPS - VÉRANDAS - PERGOLAS
STORES - BRISES SOLEIL - PORTAILS

Showroom Technal

325 rue Hélène Boucher

Zone Fréjorgues Ouest

34130 Mauguio

04 67 85 61 91

[Découvrez aussi notre atelier
de fabrication à Fabrègues](#)

www.danielbories.fr

PLUM LIVING À MARSEILLE

Cette marque de mobilier sur-mesure et aménagement d'intérieur, créée en 2019 par les sœurs Amandine et Marion, s'installe au 26 rue Grignan dans un bel appartement de 150 m² pour son premier showroom permanent dans le sud. Chez Plum Living, on pousse la porte d'un appartement où chaque pièce raconte une histoire.

Parquets chaleureux, teintes affirmées, agencements qui donnent des idées : c'est tout l'univers de la marque qui s'incarne ici, dans un lieu vivant et accessible uniquement sur rendez-vous.

Depuis 2019, Plum Living accompagne ses clients en ligne pour imaginer des intérieurs sur-mesure. Mais il manquait l'essentiel : toucher les matières, tester les couleurs en vrai, se projeter vraiment. C'est chose faite avec ce showroom marseillais (qui suit celui de Lyon ouvert en avril). Un lieu où venir flâner, échanger avec l'équipe, et faire naître son projet d'aménagement en toute sérénité.



TRUDON LANCE SES LAITS PARFUMÉS POUR LES MAINS

Trudon, la célèbre marque de bougies haut de gamme, étend son univers du soin avec les Laits Parfumés pour les Mains : une collection qui s'impose comme la suite naturelle des Savons Parfumés. Trois fragrances pour trois humeurs : Médie, Vixi, Carmen. Formulés à 97 % d'ingrédients d'origine naturelle, enrichis en beurre de karité, jus d'aloë vera bio et glycérine, ces laits nourrissent, hydratent et parfument délicatement la peau. Le geste du quotidien devient une expérience sensorielle à part entière.

trudon.com



© Hervé Gouza



cachou

prêt à porter féminin

NOS MARQUES

Vêtements : Diega - Rosso 35 - Siyu -
Not Shy - Maliparmi - Yc Italy -
0039 Italy - Hartford - Bella Jones

Accessoires : Campomagi - Roberta
Pieri - Travaux En Cours - Maliparmi

Senteurs : Hipsoe

DÉCOUVREZ NOTRE BOUTIQUE

4 rue des Sœurs Noires,
34000 Montpellier

Instagram : [cachou.boutique](https://www.instagram.com/cachou.boutique)



SOPHIE FERJANI ET SERAX

Architecte d'intérieur et designer française, connue pour son approche chaleureuse et résolument méditerranéenne de l'aménagement intérieur. Inspirée par le sud de la France et son art de vivre, Sophie Ferjani privilégie les matériaux authentiques, les formes décontractées et la beauté de l'imperfection.

Pour Serax, Sophie Ferjani transpose ce langage tactile dans la collection de luminaires Heritage. Inspirée par la poterie provençale et l'artisanat traditionnel, la collection associe l'argile chamottée texturée à la laine brute pour créer des lampes de table, lampadaires, appliques murales et suspensions au caractère chaleureux et intemporel.

serax.com



LES NOUVELLES TABLES D'INÈS

Inès Lucas dessine des têtes de lit dans son matériau de prédilection, le rotin. Aujourd'hui elle dévoile la table Monet rectangulaire inspirée des jardins de Giverny avec son look vintage. Son concept est un plateau sur tréteaux facile à sortir, à ranger, à installer, à déplacer avec le soleil. Deux couleurs existent pour la campagne et pour le bord de mer que cela soit océan, lac ou la méditerranée. Utilisation en table, console, bureau et autres selon les envies... Sa structure en rotin tissée de moelle de rotin naturelle, complète un ensemble de salon de jardin ou véranda, disponible en aluminium avec fibre synthétique pour usage extérieur.

« Toutes nos pièces sont réalisées à la main, selon un savoir-faire artisanal de la Maison Drucker auquel je suis très attachée. Nos créations s'adressent aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels. Nous collaborons régulièrement avec des hôtels, des projets résidentiels et des boutiques. »

Tables MONET d'Inès Lucas, Maison Drucker, Insta ineslucas19pro (prix sur demande) © Barnes
Instagram ineslucas19pro
ines895.wixsite.com/ines-lucas



DÉCORATION



NOTRE COUP DE CŒUR DE LA RENTRÉE

La Maison Pierre Frey poursuit son exploration de la couleur, de la laine et de l'imaginaire textile irlandais à travers une collection généreuse, chaleureuse et contemporaine: Sequana II.

Inspirée par les paysages verdoyants balayés par les vents océaniques, elle célèbre les laines chinées, le fil Dobegal ponctué de bourettes colorées et les effets de matière qui donnent à chaque création une présence authentique et vibrante. Pour la première fois, l'univers Sequana se déploie de manière transversale entre textiles, tapis, moquettes et revêtements muraux.

pierrefrey.com



SPÉCIALISTE DE LA LOCATION SAISONNIÈRE
HAUT DE GAMME, LOCATIONS POUR TOURNAGES
ET SHOOTING PHOTOS

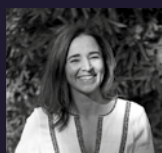


VILLAS • PROPRIÉTÉS • DEMEURES • MAS

Vous possédez une belle propriété dans la région et souhaitez réaliser le potentiel financier de ce bien, que ce soit une maison secondaire ou une maison principale que vous n'occupez pas durant les vacances estivales ?



La location saisonnière vous intéresse mais vous voulez éviter tout tracas et soucis de gestion ?
Nous pouvons nous en charger pour vous.



www.gracenicols.com
info@gracenicols.com
Tél. : +33 (0) 6 07 80 10 94



© Christophe Balesa

« Les voyageurs repartiront de cet hôtel des étoiles dans les yeux, imprégnés d'une expérience unique. Ce lien est plus qu'un hôtel mais une vision atypique où tous les arts sont réunis pour donner au client l'évocation d'un Paris imaginaire où chaque détail est pensé pour apporter le raffinement d'un style français des arts décoratifs dans un quartier riche de la mémoire des génies qui s'y sont réunis. Cet hôtel rend hommage à leur liberté créative. »

Vincent Darré

VOYAGE AU PAYS DES RÊVES DE VINCENT DARRÉ

Niché au cœur du 14^e arrondissement, dans la bouillonnante rue de la Gaîté, **Le Magnifique** déploie 62 chambres dans un univers inspiré de l'esprit artistique du quartier, célébrant l'histoire de ce lieu remarquable tout en lui insufflant une touche unique, excentrique et résolument déjantée pour réveiller la rive gauche.

C'est l'histoire d'un projet fou, né dans l'imaginaire de Jacques Blanc en 2024. Cet homme d'affaire, issu du secteur de la restauration, et qui possède déjà plusieurs hôtels, souhaite avec ce nouveau projet sortir des sentiers battus, avec l'ambition d'aller vers le jamais vu. Déjà propriétaire du Bellechasse un hôtel dans le style « couture » habillé par Christian Lacroix, le Magnifique se veut, lui, à l'opposé des codes traditionnels de l'hôtellerie : fou et déjanté.

C'est par des amis communs que Jacques Blanc rencontre Vincent Darré, alors qu'il recherche un décorateur pour donner vie à ce projet ambitieux. Une première rencontre qui apparaît comme une évidence pour le propriétaire. Et dès les premières esquisses, la magie du designer opère. Un « coup de foudre » comme le décrit Jacques Blanc, à tel point que les idées de l'artiste dépassent le projet initial du propriétaire, qui se laisse embarquer dans les célèbres extravagances de Vincent Darré. C'est de là que naît soudainement le projet d'une piscine par exemple, reflet de l'enthousiasme du premier et de la liberté du second.

Emblématique de la rue de la Gaîté, Le Magnifique était à l'origine un théâtre de renom, Les Mille Colonnes, construit au début du 19^e siècle, et dont la façade laisse toujours transparaître l'utopie d'un lieu particulier, chargé d'histoire. Dès le hall d'entrée, les références au quartier d'antan sont là, avec les colonnes de l'ancien théâtre, revisitées

par Vincent Darré en clin d'œil à celles de La Coupole - célèbre restaurant du quartier - peintes à la main, ainsi qu'à celles de l'ancien drugstore de Saint-Germain-des-Prés qui étaient surplombées de grandes mains loufoques, deux lieux emblématiques de l'enfance du designer.

Une grande fresque peinte à la main par des artisans et faisant l'éloge du monde des arts et du cirque, surplombée d'oiseaux de plâtre blancs, entraîne le visiteur vers la réception ornée de vieilles clés chinées, qui rappelle les réceptions des hôtels d'autrefois, et dont l'inspiration ici est le paradis, comme si le visiteur pouvait s'emparer de ses clés pour rejoindre Saint Pierre. Les rampes d'escalier elles, rappellent des partitions musicales.

Le voyage est d'ailleurs un élément inspirational central pour Le Magnifique, qui invite ses visiteurs à voyager à travers les pièces, mais aussi à travers les étages dans un univers imaginaire.

Un ascenseur de verre, où des sirènes jouent avec des hippocampes et des étoiles de mer, dessert 5 étages aux 5 thématiques différentes. Jardin d'Eden, mythologie, abysses, art nouveau, voie lactée, artistes légendaires d'un Paris révolu... les inspirations sont nombreuses pour faire voyager le visiteur dans des lieux comme dans des époques. Chaque chambre est également unique avec des pièces originales, toutes dessinées et imaginées par Vincent Darré: mobilier, toiles tendues aux murs, luminaires, faïences, moquettes... Cet hôtel est de toute pièce une création originale, une ode à l'art de vivre français, au Paris des artistes de Montparnasse, dont la lettre M a inspiré son nouveau nom aux consonnances nouvelle vague.

hotelmagnifiqueparis.com



© Christophe Beila



© Christophe Beila



© Christophe Beila

REDÉCOUVREZ FLORENCE DANS L'INTIMITÉ D'UN PALAZZO DU XV^E SIÈCLE



À l'écart de l'agitation, tout près des hauts lieux iconiques de la capitale toscane, dans le quartier Oltrarno, «de l'autre côté de l'Arno», Florence a gardé son âme.

C'est là que les grandes familles florentines ont choisi de résider. C'est là que La Réserve dévoile sa première adresse italienne, dans un palazzo restauré du XV^e siècle, emblématique de la Renaissance. Avec une à trois chambres, les six appartements privés de 180 à 210 m², dont l'un agrémenté d'une terrasse en rooftop, offrent une intimité exceptionnelle à quelques pas des monuments les plus célèbres de la ville.

Ce joyau historique a été acquis en 2022 par Olivia et Grégory Marciano, un couple de Parisiens, amoureux fous de la Toscane. Entrepreneurs depuis toujours, Olivia et Grégory Marciano ont choisi de s'installer à Florence en famille en 2019. Le couple s'est lancé avec passion dans la restauration de ce palazzo à la situation unique et a orchestré sa renaissance avec le talentueux duo de designers d'intérieur Gilles & Boissier.



La restauration du palazzo préserve l'intégrité de l'architecture florentine du XV^e siècle en lui apportant un style contemporain épuré. Plafonds à caissons, boiseries sculptées et fresques restaurées à la main par les meilleurs artisans florentins côtoient un mobilier intemporel, tandis qu'œuvres originales et tapisseries historiques issues de la collection personnelle d'Olivia et Grégory Marciano sont intégrées dans l'ensemble des espaces.

Le choix des matériaux a lui aussi fait l'objet d'une grande attention, du travertin de Sienne qui habille les salles de bains aux sols traditionnels en cotto terracotta, en passant par la pierre locale qui rappelle la palette originelle de l'édifice. Achievé en quatre ans, le projet redonne vie au palazzo avec précision et un profond respect de son patrimoine, fidèle à l'engagement de La Réserve d'exprimer le sens du lieu dans chacune de ses adresses.

lareserve.com/firenze

FAV 2027 : QUAND L'ARCHITECTURE INVITE AU BONHEUR PARTAGÉ

Le Festival des Architectures Vives revient à Montpellier pour une 21^e édition, du 15 au 20 juin 2027.

Après vingt années consacrées à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine, le FAV renoue avec son format classique et lance un nouvel appel à candidatures destiné aux jeunes professionnels de l'architecture, du paysage, de l'urbanisme et des disciplines associées.

« Bonheur Partagé », une invitation à créer

Pour cette nouvelle édition, le festival invite les équipes à explorer ce que le « Bonheur partagé » peut produire lorsqu'il prend forme dans l'espace.

Créer les conditions de la rencontre, éveiller la curiosité, provoquer l'étonnement, donner envie de s'arrêter, de regarder autrement ou simplement de partager une expérience : autant de pistes proposées aux candidats pour imaginer des installations capables de faire naître de nouvelles émotions dans les lieux emblématiques de Montpellier. À travers cette thématique, le FAV souhaite ainsi interroger la capacité de l'architecture et de la création contemporaine à favoriser le lien, la convivialité et les expériences collectives.

Chris Younès, marraine de la 21^e édition

Cette réflexion sera portée par Chris Younès, marraine du FAV 2027. Philosophe, chercheuse et professeure, elle est une figure majeure des réflexions croisées entre architecture, philosophie et urbanisme. Son regard accompagnera cette nouvelle édition et viendra nourrir la réflexion autour de la manière dont les espaces peuvent contribuer à créer des expériences communes et propices au partage.

Le FAV, vingt ans de création au cœur du patrimoine

Créé en 2006, le Festival des Architectures Vives s'est imposé au fil des années comme un rendez-vous culturel incontournable à Montpellier.

Gratuit et ouvert à tous, le festival propose un parcours singulier à travers la ville, en investissant des lieux habituellement privés ou peu accessibles au public.

Le patrimoine devient alors le cadre d'installations contemporaines imaginées spécifiquement pour ces espaces.



Depuis sa création, le FAV a accueilli plus de 730 architectes français et internationaux, permettant à de jeunes professionnels de confronter leurs créations à des lieux patrimoniaux emblématiques et d'expérimenter de nouvelles façons de faire dialoguer architecture, ville et public. En 2026, près de 18 000 visiteurs ont ainsi découvert les installations du festival.

Vingt ans après sa création, le FAV poursuit donc son ambition : faire de l'architecture une expérience accessible à tous et créer, le temps de quelques jours, un dialogue vivant entre patrimoine, création contemporaine et habitants.

HYLINE : « LA HAUTE COUTURE » DE LA MENUISERIE



À Castelnau-le-Lez, aux portes de Montpellier, HYLINE vient d'ouvrir un spectaculaire showroom de 300 m² dédié aux menuiseries minimalistes haut de gamme. Un espace pensé comme une véritable expérience architecturale, où l'aluminium et le verre s'effacent pour laisser toute leur place à la lumière, aux perspectives et au paysage.

Il suffit de pousser la porte du nouveau showroom HYLINE pour comprendre que l'on n'est pas dans un simple espace d'exposition. Cette nouvelle adresse est présentée comme le plus grand showroom français consacré aux menuiseries minimalistes. Accessible exclusivement sur rendez-vous, elle accueille principalement les architectes et leurs clients dans un environnement conçu pour découvrir les produits, échanger et travailler sur les projets.

Depuis sa création en 2017, HYLINE développe une vision très particulière de la menuiserie. Positionnée sur le segment du luxe et du premium, la marque cherche à repousser les limites traditionnelles de la fenêtre et de la porte. Son ambition est claire : réduire au maximum la présence de la menuiserie pour laisser entrer davantage de lumière et effacer la frontière entre intérieur et extérieur.

Des ouvertures XXL, des profils minimalistes

Chez HYLINE, le minimalisme ne se résume pas à une esthétique. Il devient une véritable démarche architecturale.

Les structures en aluminium sont extrêmement fines tandis que les surfaces vitrées peuvent atteindre des dimensions impressionnantes. Au-delà de six mètres, certaines réalisations deviennent même de véritables façades mobiles.

Le seuil est totalement encastré voire invisible et les ouvertures sont manuelles ou motorisées. Bois, pierre, aluminium et verre se combinent pour répondre aux projets les plus exigeants.

L'idée est de faire disparaître ce qui sépare.

« HYLINE, c'est la haute couture internationale de la menuiserie en aluminium, acier et verre. » La formule de Georges Perelroizen, fondateur de HYLINE Building Systems France, résume parfaitement l'esprit de la marque.

Comment est né Hyline ?

Lors de la journée presse du mois de juin dernier, Georges Perelroizen et toute son équipe, Aïda Berrada (Responsable communication et expérience client), Yann Legrandois (directeur adjoint) étaient émus de dévoiler leur nouvel outil de travail, le show-room et siège social de la marque prestigieuse. Ingénieur Arts&Métiers et titulaire du MBA de HEC, spécialiste de l'aluminium depuis 1986, Georges Perelroizen, rejoint l'aventure en 2017 aux côtés de Bruno Bras, son fondateur.



Une ambition partagée de développer internationalement la marque et ses immenses baies vitrées minimalistes et luxueuses. « Pour réaliser ces pièces, il faut une connaissance verticale du métier. Il faut œuvrer avec l'architecte, connaître le bâtiment, la mise en œuvre, mais aussi être au contact de l'aluminium, du vitrage. »

Des compétences omniprésentes au sein de son usine installée au Portugal dans laquelle se côtoient architectes, installateurs, métalliers, spécialistes du vitrage, ingénieurs permettant à l'artisanat et à l'ingénierie d'avancer de concert.

« Fondamentalement, une baie vitrée sert à apporter de la lumière, de l'aération, de la protection, elle n'existe pas par ses cadres. En écoutant les architectes, nous avons compris que nous devions l'effacer ». Historiquement, l'inertie des profils est orientée dans le sens du vitrage, ce qui produit des montants larges. Nous avons inversé cette logique en développant l'inertie dans la profondeur plutôt que dans la largeur ». Mais la performance repose aussi sur un système de roulement spécial. Contrairement aux menuiseries classiques, où les galets sont intégrés dans l'ouvrant, ils sont ici logés dans le dormant afin de répartir les charges sur toute la longueur. Une bande continue de cuivre glisse sur des galets en Inox, assurant un mouvement plus fluide et une meilleure tenue des très grands formats. Récompensée aux Red Dot Design Awards 2025 avec HYStyle Wood, Hyline poursuit cette quête de discrétion en associant le bois massif à une structure en aluminium. Déclinée en chêne, hêtre ou accoya, cette gamme conserve toute la mécanique de la marque avec une vue de bois de 48 millimètres seulement.

Un showroom à vivre

À Castelnau-le-lez, les menuiseries sont mises en scène grandeur nature. Les visiteurs peuvent découvrir les différentes matières, textures et couleurs, mais surtout apprécier les proportions, la finesse des profils et la manière dont les ouvertures transforment réellement un espace. L'ambiance se veut volontairement intime et feutrée. Un parti pris qui correspond à la philosophie HYLINE : offrir une expérience personnalisée et laisser le temps nécessaire à chaque projet.

Montpellier, une implantation qui fait sens

Le choix de Montpellier n'est pas anodin. La ville est depuis longtemps marquée par l'intervention de grands architectes internationaux et possède une identité architecturale contemporaine particulièrement forte. Pour HYLINE, l'ouverture de ce showroom constitue une étape importante dans son développement. L'objectif est également de déployer ce type d'espace dans les différents pays où la marque est présente. Un nouveau showroom devait notamment ouvrir à Palma de Majorque.

La fenêtre comme élément d'architecture

Avec HYLINE, la fenêtre change finalement de statut. Des profils presque invisibles, des vitrages monumentaux et une lumière qui circule librement : tout est pensé pour que la menuiserie s'efface au profit de l'essentiel. Et c'est précisément cette capacité à rendre la technique presque invisible qui fait aujourd'hui la signature de HYLINE.

SHOWROOM

Rue Jean Antoine Injalbert, 510 Av. Georges Frêche,
34170 Castelnau-le-Lez
hyline-bs.fr

ART MONTPELLIER FÊTE SES 10 ANS SOUS LE SIGNE DU RÊVE

Pour sa dixième édition, Art Montpellier entend célébrer l'art contemporain avec une programmation placée sous le signe du rêve. Un anniversaire qui se traduit aussi par une présence renforcée des galeries, entre fidèles de la première heure et nouveaux venus, avec toujours cette identité méditerranéenne qui fait la singularité du rendez-vous montpelliérain.

Dix ans déjà. En une décennie, Art Montpellier a trouvé sa place dans le paysage artistique régional et revient cette année avec une édition qui se veut à la fois fidèle à son identité et ouverte à de nouvelles propositions. Quatre solo shows sont d'ores et déjà annoncés : l'Atelier Franck Michel présentera Patrick Miya, Coop'art mettra à l'honneur Philippe Aini, tandis que la Galerie Glibert Dufois proposera un focus sur Pierre-Marie Brisson. De son côté, L'Art Vues présentera le travail de Philippe Loubat.

À travers ces quatre propositions, le salon entend offrir des regards singuliers et des univers artistiques différents, réunis autour de cette notion volontairement ouverte du rêve. Rêve comme échappée, imaginaire, projection ou encore manière de regarder autrement le monde : la thématique permet de faire dialoguer des sensibilités et des pratiques variées.

LES TENDANCES DANS LE MONDE DE L'ART

Créer, se positionner et évoluer dans un monde de l'art en transformation.

L'année 2026 s'inscrit dans une continuité marquée par de profonds ajustements dans le monde de l'art.

Après plusieurs années d'intenses bouleversements : numériques, économiques ou culturels, le marché et les pratiques artistiques entrent dans une phase plus mature, plus réfléchie, mais aussi plus exigeante.

Voici une synthèse des grandes tendances 2026, issues d'une analyse croisée de sources francophones et internationales.

UN MARCHÉ DE L'ART PLUS PRUDENT, MAIS PLUS ACCESSIBLE

Le marché de l'art en 2026 est marqué par un net changement d'attitude : moins d'euphorie, plus de réflexion. Les grandes ventes spectaculaires continuent d'exister, mais elles ne représentent plus la norme. Les collectionneurs prennent davantage de temps, comparent, questionnent et cherchent à comprendre ce qu'ils achètent.

Cette prudence ne signifie pas un désintérêt pour l'art, bien au contraire. Elle s'accompagne d'un recentrage vers des œuvres accessibles, proposées à des prix cohérents, soutenues par une démarche claire et constante.

La conclusion de cette tendance, c'est que le marché de l'art récompense la constance et la cohérence.

Les artistes qui structurent leur démarche, proposent des œuvres à des prix réalistes et développent une vision à long terme sont mieux positionnés pour traverser les fluctuations du marché.

Ex : Site internet à jour, prix bien affichés, politique de garantie claire, facilité à joindre l'artiste, etc.

Le collectionneur de 2026 n'achète plus uniquement une œuvre pour l'accrocher à un mur.

Il cherche à entrer en relation avec l'artiste, à comprendre son parcours, son intention et son univers. Cette évolution est portée par l'arrivée de nouveaux profils d'acheteurs, plus jeunes, plus curieux et moins attachés aux codes traditionnels du marché. Les plateformes numériques et les réseaux sociaux ont largement contribué à cette transformation, en rendant les artistes plus accessibles et visibles.

En 2026, expliquer sa démarche et rendre son travail compréhensible est devenu essentiel.

Les artistes qui savent communiquer avec clarté et authenticité facilitent l'engagement des collectionneurs et renforcent la valeur perçue de leurs œuvres.

LE RETOUR DU GESTE, DE LA MATIÈRE, DE L'AUTHENTICITÉ

Après plusieurs années dominées par le numérique et les esthétiques lisses, un besoin de matière et de présence se fait sentir. En 2026, les pratiques mettant en avant le geste, la texture, le processus et l'imperfection gagnent en reconnaissance.

Peinture expressive, dessin, estampe, photographie imprimée, œuvres mixtes : toutes ces pratiques incarnent un rapport plus direct au temps, au corps et à la matière. Le public semble rechercher des œuvres qui portent une trace humaine visible, presque palpable.

Le retour à la matière confirme que l'authenticité est un facteur clé de différenciation.

Sources :

1. *Art contemporain : le nouveau visage du collectionnisme – First Online*
2. *Artsy - Analyses sur le comportement des collectionneurs*
3. *MyArtBroker - Five Key Art Market Predictions in 2026*
4. *Saatchi Art - The 2026 Art Trends*
5. *Maddox Gallery - 2026 Art Trends Forecast*
6. *Observatoire de l'art contemporain - Tendances à suivre dans l'art contemporain*

© photos : Nina Perrier

ART



LE DESIGN PREND VIE



© Webotchi Imagework



© Webotchi Imagework

Cette saison, BoConcept vous invite à repenser l'espace avec finesse, élégance et intelligence. Pensé pour s'adapter aux différents lieux de vie, le mobilier danois révèle toute sa fonctionnalité et son raffinement, marqué par le lancement de deux nouvelles collections avec Claudio Bellini, Paraggi et Volterra. Elles viennent enrichir l'univers BoConcept dans la continuité de Milano, présenté l'an passé, et confirment la volonté de la marque de faire évoluer son offre tout en restant fidèle à son identité.

Cette nouvelle collection automne-hiver célèbre l'essence du design danois et sa capacité à s'inscrire durablement dans le quotidien. Elle vient souligner le caractère intemporel de son mobilier. Les lignes épurées, les volumes maîtrisés et la modularité des collections répondent aux usages du quotidien tout en laissant place à une grande liberté d'aménagement. Une approche qui fait de l'intérieur un espace vivant, évolutif et profondément personnel.

Cette évolution s'accompagne d'une attention croissante portée aux matériaux et à la qualité de fabrication. Les nouvelles collections s'enrichissent également de finitions inédites qui réinterprètent les modèles emblématiques de la marque.

Telle une parenthèse inspirante, BoConcept révèle tout un art de vivre danois, où chaque pièce invite à ralentir, à s'installer et à redécouvrir le plaisir d'être chez soi.

La Collection PARAGGI

BoConcept réinvente ici le confort ajustable à travers une silhouette raffinée, élégante et entièrement modulable. Cette nouvelle collection d'assises PARAGGI aux proportions généreuses, aux dossiers et accoudoirs inclinables, vient parfaire l'usage et le confort au quotidien.

La Collection VOLTERRA

Inspirée de la ville toscane dont elle porte le nom, la collection pour la salle à manger et le salon, adopte une approche architecturale fondée sur l'équilibre, la proportion et la pérennité. Tables, chaises, buffets et tables d'appoint composent un ensemble cohérent aux lignes sculpturales et aux volumes maîtrisés. Déclinée dans des finitions bois, céramiques, verre et tissus, Volterra met en valeur la richesse des matériaux et le travail des finitions.

Claudio Bellini est un architecte designer italien dont le studio a été créé en 1996. Basé à Milan le studio est reconnu dans le monde entier. Spécialisé dans les assises il aime les matériaux nobles et les formes généreuses.

NOUVELLE COLLECTION

PAR CLAUDIO BELLINI

Claudio Bellini



BoConcept Avignon

Centre commercial Buld'Air | 130 chemin du pont blanc | 84270 Vedène | 04 86 19 87 73

BoConcept Montpellier

Zac du Fenouillet | Avenue George Frêche | 34470 Pérols | 04 67 64 11 58

BoConcept Toulouse

4, avenue des Palanques | Route d'Espagne | 31120 Portet sur Garonne | 07 88 27 61 75

www.boconcept.com

BoConcept®

Le 14 juillet sous les feux de la Cité de Carcassonne **By Foncalieu**



C'était la cinquième édition de cette soirée unique au Comptoir de la Cité, orchestrée par les Vignobles Foncalieu. Chapeaux de paille, éventails, dégustations glacées et cocktails : en cette fin de journée du 14 juillet, l'entrée au Comptoir s'est faite sous le signe de la convivialité, dans une ambiance joyeuse et colorée. Face à la Cité, la cour s'était parée de couleurs vives. Des tables rondes nappées de blanc et une estrade accueillant une animation aux accents jazzy venaient compléter ce décor estival. Pour l'occasion, le chef de l'Hôtel de la Cité, Jérôme Ryon, avait imaginé un menu aux saveurs iodées et gourmandes. Crevettes, poulpe et thon grillé ouvraient les festivités, avant de laisser place à des mets plus terrestres avec un tartare de canard et une pintade farcie aux giroles. Pour finir sur une note sucrée, la pêche du pays accompagnée d'une crème de calisson venait clore ce voyage gustatif.

Un dîner placé sous le signe du partage et de la convivialité, qui nous a permis de patienter jusqu'au lancement des premiers feux d'artifice.

Puis, soudain, la Cité s'embrace. Le ciel se pare d'étoiles multicolores et scintillantes, offrant trente minutes d'un spectacle pyrotechnique grandiose, dans un cadre que seule la cité médiévale de Carcassonne peut offrir.



© Ludovic Charrier



© Ludovic Charrier

Les Vignobles Foncalieu, c'est une union de 619 vignerons au cœur du Languedoc. Soudés par les valeurs de la coopération depuis leur création. Les vignerons de Foncalieu le sont aussi par la volonté de sublimer leurs terroirs. Ils œuvrent chaque jour à élaborer des vins audacieux et authentiques avec le développement durable pour moteur.

L'union faisant la force, ils regroupent aujourd'hui les caves de Celliers du Nouveau Monde à Puichéric, les Vignerons de la Cité de Carcassonne, les Vignerons du Pays d'Ensérune près de Béziers et la cave de La Redorte & Castelnaud d'Aude. Des hommes et des femmes qui, grâce à leur sensibilité et leurs qualités humaines, construisent Les Vignobles Foncalieu depuis 1967 et révèlent leurs âmes vigneronnes.

lesvignoblesfoncalieu.com

EVANESENS

« Nous voulions créer
bien plus qu'une résidence »



Anaïs Thourot, Présidente de Roxim, revient sur la genèse d'Evanesens, une réalisation imaginée par l'architecte François Fontès et la paysagiste-agronome Laura Gatti. Implantée à proximité immédiate du parc de 2 hectares de l'Hôtel de Ville, cette tour végétale entend réinventer le rapport entre architecture, nature et qualité de vie à Montpellier.



Evanesens est une réalisation particulièrement singulière. Quelle était l'ambition de Roxim en lançant ce projet ?

Anaïs Thourot : Avec Evanesens, nous voulions proposer une nouvelle manière d'habiter la ville. Le projet ne se résume pas à construire une résidence : il s'agit de faire dialoguer architecture, végétation et résilience, tout en bénéficiant d'un emplacement exceptionnel, à quelques minutes du centre de Montpellier. Nous avons souhaité que le bâtiment entretienne un rapport très fort avec son environnement. Implanté en lisière immédiate du parc de 2 hectares de l'Hôtel de Ville, Evanesens ne cherche pas à s'imposer dans le paysage. Au contraire, il semble en émerger.

Cette relation avec la nature est particulièrement visible sur les façades.

Oui, la végétation est véritablement constitutive du projet. Les jardinières ponctuent les façades et les serres verticales accompagnent toute l'architecture. L'entrée elle-même, conçue comme une grotte traversante, prolonge cette immersion dans le paysage. La résille de façade, avec ses teintes irisées, dialogue avec les matériaux environnants. Les sous-faces miroirs des serres suspendues amplifient encore la présence du végétal et contribuent à dématérialiser les volumes.

Le projet comporte également une prouesse architecturale avec un porte-à-faux de 10 mètres au R+15.

C'est effectivement l'un des éléments qui affirme le caractère très contemporain et avant-gardiste d'Evanesens. Nous avons à cœur de proposer une architecture qui soit à la fois spectaculaire et profondément intégrée à son environnement.

Il y a aussi une dimension symbolique avec la présence de pins au sommet de la résidence, en écho à la légende de Nostradamus autour de la Tour des Pins. C'est une manière de créer un dialogue entre le patrimoine montpelliérain et une architecture résolument contemporaine.

La végétalisation a-t-elle été pensée comme un simple élément esthétique ?

Absolument pas. C'est l'une des caractéristiques fondamentales du projet. Chaque essence a été sélectionnée par Laura Gatti, ingénieure agronome et co-conceptrice du Bosco Verticale de Milan.

Les 187 arbres ont été préparés en « air-pot » pendant deux saisons afin de développer un système racinaire dense et fibreux. Cette préparation est essentielle pour permettre leur adaptation durable à un environnement contraint et en hauteur.

Et surtout, la végétalisation est présente dès la livraison. Ensuite, le temps fera son œuvre : au fil des mois et des années, les plantes vont progressivement coloniser les mailles et les résilles pour donner à la façade toute sa densité naturelle.



Evanesens revendique également une ambition environnementale forte.

Oui. Au-delà de l'image de tour végétale, Evanesens a été conçue comme un véritable régulateur climatique urbain. Le bâtiment dispose notamment d'un système énergétique hybride associant pompe à chaleur air/eau et gaz à condensation. Le recyclage des eaux grises permet par ailleurs de couvrir 80% des besoins d'irrigation, avec une économie estimée à environ 1 825 m³ d'eau potable par an. La végétation joue elle-même un rôle environnemental actif : elle participe à la régulation thermique naturelle, à la réduction acoustique et à la filtration de l'air. Elle contribue également à limiter les îlots de chaleur urbains et à favoriser la biodiversité au cœur de la métropole.

Mais Evanesens reste avant tout un lieu de vie. Comment avez-vous pensé les logements ?

C'était évidemment essentiel. L'innovation et la performance environnementale n'ont de sens que si elles améliorent aussi l'expérience quotidienne des habitants. La résidence compte 74 logements, souvent à triple exposition, avec une surface moyenne de 83 m². Les vitrages toute hauteur et les systèmes accordéon permettent de créer une continuité très forte entre l'intérieur et l'extérieur. Les terrasses végétalisées deviendront ainsi de véritables jardins habités. Nous avons voulu que les habitants puissent bénéficier de cette relation avec le végétal au quotidien.





Les serres double hauteur constituent justement un élément assez atypique.

Oui, elles participent pleinement à cette volonté de repenser l'habitat. Ce sont des espaces hybrides, certains constituent des lieux de passage, de rencontre, d'autres sont des espaces privatifs. Elles créent une forme d'espace intermédiaire entre le dedans et le dehors. C'est cette succession d'espaces et de perspectives, ouverts sur la ville et sur les jardins, qui donne à Evanesens une identité particulière.

Finalement, qu'est-ce qui définit le mieux Evanesens ?

Je dirais que c'est la rencontre entre trois dimensions : l'architecture, la nature et l'usage. Nous avons voulu une résidence qui s'inscrive dans son époque tout en étant profondément connectée à Montpellier et à son environnement. Evanesens est une tour végétale, mais c'est surtout un projet qui cherche à réinventer la manière dont on peut habiter en ville, en faisant de la nature une composante à part entière de l'architecture et du quotidien.

© Photos : Sophie Belloni-Vitou
roxim.com

MAUGUIO

Oikos

R É S I D E N C E



DÉCOUVREZ
LA RÉSIDENCE

Lancement commercial de la 2^e tranche

TRAVAUX EN COURS

Appartements DU 2 AU 5 PIÈCES

Un nouvel art d'habiter,
entre ville et nature.

RENSEIGNEMENTS & VENTE

0 800 800 090



Service et appel gratuits

WWW.ROXIM.COM



BEAUTÉ

La beauté de la rentrée

Comment conserver ce teint hâlé qui nous rappelle nos petits-déjeuners face à la mer, nos longues siestes à l'ombre d'un olivier et nos plongées dans l'eau salée ? Les produits actuels rivalisent de bons ingrédients pour sublimer notre peau et notre moral, alors profitons-en !



UNE BELLE PEAU DANS LA DURÉE

Ce soin s'inscrit dans une démarche slow aging, en contribuant à activer les processus de réparation cellulaire et à soutenir la régénération naturelle des cellules. Pour cela, il intègre une technologie inédite chez Lavera, à savoir une technologie liposomale permettant d'encapsuler naturellement les actifs afin qu'ils agissent précisément au niveau cellulaire. La peau gagne ainsi en élasticité et l'apparition des rides est efficacement prévenue, pour une peau visiblement plus lisse. À combiner avec le sérum Protection Cellulaire.

Skin Longevity Sérum Protection Cellulaire
Lavera Flacon 30ml, 24€. Skin Longevity
Crème de Jour lavera Flacon 50ml, 22€90

lavera.fr

HUILE POUR PEAU DOUCE

Cette formule anti-rugosités réussit justement à trouver le bon équilibre entre richesse et légèreté, entre efficacité et plaisir, et se pare d'un format pensé pour être conservé tête en bas au bord de la baignoire afin de profiter de la formule jusqu'à la dernière goutte, un détail pratique que l'on apprécie toujours lorsqu'il s'agit d'un produit que l'on utilise au quotidien. Huile de Douche Enveloppante Ensorcelante Anti-Peau de Croco Garancia Flacon 400ml, 12€90



garancia-beauty.com

MOUSSE NETTOYANTE DÉLICIEUSE

Associant des enzymes reconnues pour stimuler le renouvellement cellulaire et raviver l'éclat, à un extrait d'algue brune du littoral Atlantique (la Laminaria saccharina, reconnue pour ses propriétés apaisantes et hydratantes), cette formule exfolie légèrement, sans jamais agresser. Elle regorge également d'ingrédients certifiés bio bienfaisants, tels que l'aloë vera, la glycérine et l'alpha-bisabolol anti-rougeurs. Voilà une nouveauté qui donne décidément envie de prendre le large, et que les adeptes du double nettoyage combineront avec l'Huile Démaquillante Laboratoires de Biarritz. Mousse Nettoyante Laboratoires de Biarritz Flacon pompe 150ml, 15€90



laboratoires-biarritz.com

UNE APPROCHE GLOBALE AVEC LA CRÉATION D'UN RITUEL IN & OUT

Avec son nouveau duo In & Out composé d'un Baume Pro-collagène multi-usages et d'un complément alimentaire au collagène végétarien de 3^{ème} génération, MiYé entre dans la danse de la cosmétique biomimétique et du pro-ageing, avec toujours une longueur d'avance sur la caution scientifique & santé. MiYé défend une vision du soin qui accompagne le corps féminin plutôt qu'elle ne cherche à le transformer. Son nouveau rituel In & Out collagène s'inscrit dans cette philosophie : soutenir durablement les mécanismes impliqués dans la préservation du collagène afin d'aider les femmes à préserver leur capital densité et santé tout au long de leur vie. 90 GÉLULES, 54€* cure de 30 jours 3 gélules/jour
Baume pro collagène POT 45 ML, 39€ TTC

miye.care

BEAUTÉ



UN CONCENTRÉ DE BEAUTÉ

En associant la vitamine C pure hydrophile (acide L-ascorbique) à deux dérivés complémentaires (acide 3-O-éthyl ascorbique amphiphile et tétraisopalmitate d'ascorbyle lipophile), Flavo-C Intense agit sur différentes strates de la peau.

En 4 mois la peau paraît 3 ans plus jeune. Étude clinique menée auprès de 35 femmes après une utilisation quotidienne

de Flavo-C Intense. L'estimation de l'âge a été réalisée à l'aide d'un algorithme d'intelligence artificielle, qui a comparé les paramètres cliniques et biophysiques analysés à une base de données de référence.

Flavo-C Intense ISDIN Flacon 50 ml (4 mois d'utilisation), 72€



RÉVOLUTION SOURIRE

Un parti pris parfaitement dans l'ADN de MyVariations: débarrasser le soin buccodentaire de tout ce qui peut compliquer son adoption au quotidien.

Quitte à trôner sur le lavabo, autant avoir fière allure. Et sur ce point aussi, MyVariations compte bien faire bouger les lignes. Loin de l'aspect purement fonctionnel et hygiénique souvent associé aux hydropulseurs, le sien soigne son look autant que son efficacité : lignes épurées, silhouette compacte et finitions soignées.

Et ce jusqu'aux couleurs, puisqu'il reprend les trois best-sellers de la marque : bleu nuit, rose et vert. De quoi faire de l'Hydropulseur un bel objet du quotidien, qui mérite sa place bien en vue dans la salle de bains. Hydropulseur MyVariations 69€90.

myvariations.com



DES SENTEURS DE FLEUR D'ORANGER

Composée à 95 % d'ingrédients d'origine naturelle, élaborée à partir d'alcool naturel et vegan, cette eau de toilette est fabriquée en France, près de Toulouse. Elle incarne le savoir-faire d'une Maison familiale qui, depuis plus d'un siècle, signe des créations parfumées accessibles et exigeantes. Le flacon, aux lignes épurées et aux teintes douces inspirées de la délicatesse des fleurs blanches, prolonge cette sensation de sérénité jusque dans la salle de bain. Une invitation à redécouvrir tous les trésors olfactifs de l'oranger et la preuve, finalement, qu'en parfumerie comme dans la vie... avoir un petit grain est parfois la plus belle des qualités. Eau de Toilette fleur d'oranger & petit grain BERDOUES

Flacon 100ml, 30€90

berdoues.com

UNE CRÈME REPULPANTE INNOVANTE

Crème Hydratante Intensive Repulpante aux Peptides Pro-Collagène, développée autour du Complexe 3X Peptides Pro-Collagène et d'une technologie de rétention lipidique est destinée à favoriser une hydratation profonde, multicouche et durable. Jour après jour, elle retrouve davantage de souplesse, de confort et de rebond, tandis que les ridules de déshydratation paraissent progressivement s'estomper. L'effet rebond ne s'arrête évidemment pas aux contours du visage, les lèvres étant elles aussi concernées par la perte progressive de collagène.

Crème Hydratante Intensive Repulpante Peptides Pro-Collagène Paula's Choice Pot 50 ml, 58€

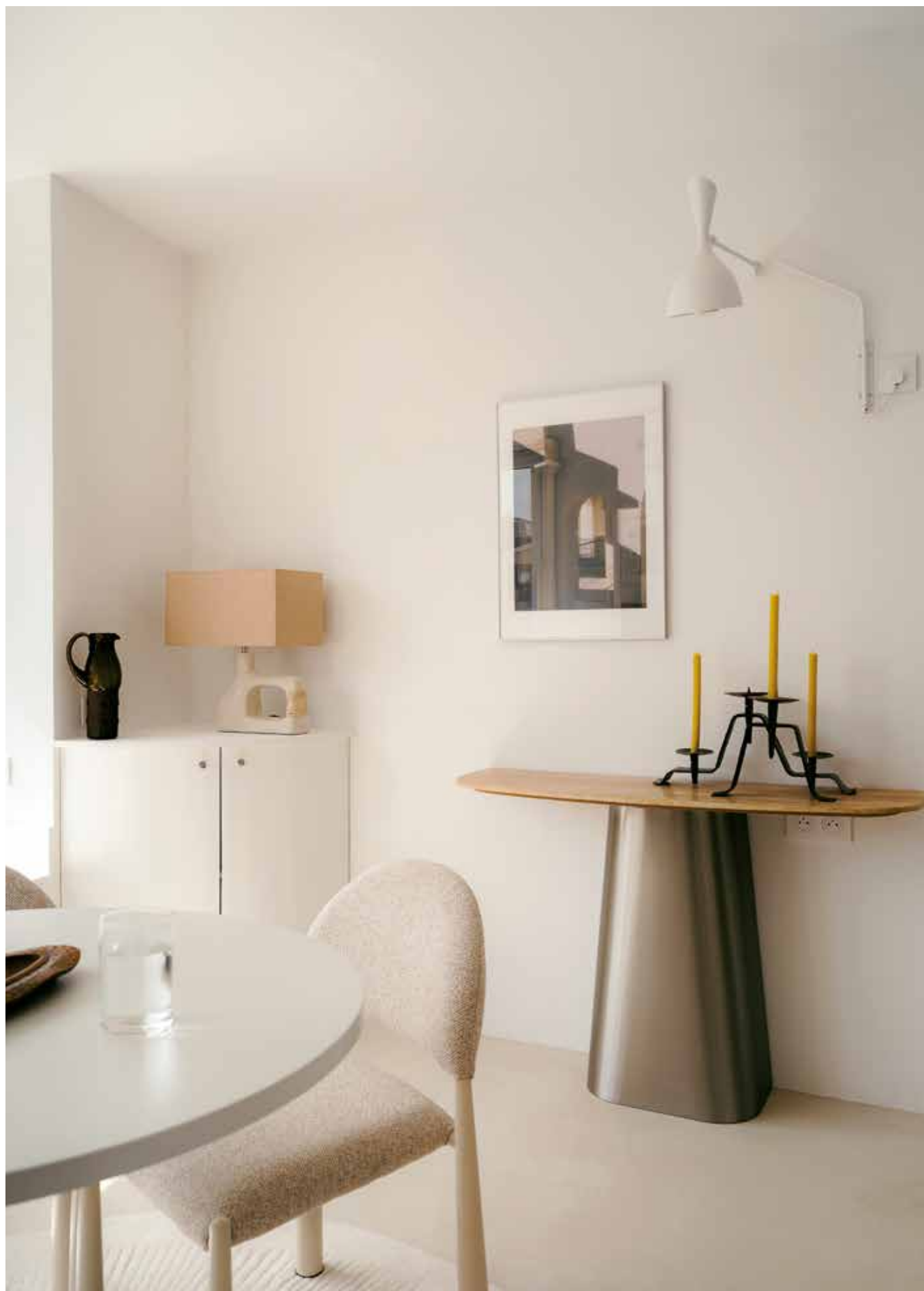
Baume Brillant Peptides Pro-Collagène Paula's Choice Tube 15ml, 29€



paulaschoice.fr

INSTANTS D'ART

© photos : Juan Jerez





Comment optimiser l'espace et offrir un refuge de 26 m² habité par l'art ?

Tout juste livré à Puteaux par Camille Grenu, le projet Jacotot est un intérieur hors du temps. Un refuge de 26 m² pensé comme un petit havre de paix où venir se blottir seul ou à deux. Un îlot de douceur aux accents vintage, entre brutalisme et Space Age, où chaque détail compose une atmosphère singulière.

Ici, les œuvres d'art sont bien plus qu'une collection : elles sont le fil conducteur du projet. Une lithographie rare, une esquisse encadrée, une encre graphique, une grande estampe sur papier précieux, un bas-relief troglodyte chiné, des totems en verre soufflé irisé des années 70 ou encore la photographie de ruines antiques de Juan Jerez donnent au lieu son âme et sa profondeur. Leur présence contraste avec la pureté du carrelage, du chrome et des lignes architecturales. Les bruns, les terres et les noirs réchauffent les nuances de craie, tandis que leur patine apporte à cet appartement neuf l'impression d'avoir toujours existé.









Une même écriture se dessine, évoquant les maisons troglodytes, les îles grecques ou les fincas espagnoles.

La cuisine résume à elle seule cette intention. Pensée comme un objet posé dans la pièce, elle s'efface presque derrière son élégance. Camille Grenu aime que les espaces techniques deviennent aussi désirables que les pièces à vivre. Que cuisiner permette autant de contempler une œuvre, un objet chiné ou le paysage par la fenêtre que de préparer un repas. Au-dessus de l'évier, le bas-relief troglodyte s'est imposé comme une évidence. Il fait écho à l'alcôve nuit, comme une mise en abyme, une ouverture vers un ailleurs, à la manière de la petite porte d'Alice au pays des merveilles.

Les matières participent elles aussi à cette narration. Le carrelage en relief ultra brillant rencontre le vieux bois, l'inox dialogue avec l'argile, la pierre blanche côtoie le métal laqué, le verre répond au grès. Des contrastes qui donnent du relief, multiplient les niveaux de lecture et rendent cet espace vivant. Un intérieur sobre et épuré, mais profondément habité.

Grand Litier

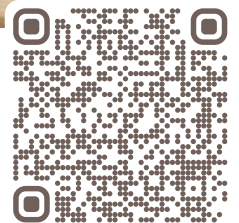
Beautyrest
by SIMMONS
LUXURY

Laissez-vous séduire
par l'alchimie parfaite
du confort et de la
technologie, et accédez
à un sommeil d'exception...

FIRST SERVICE - RCS Toulouse 352 646 822

Pour un confort enveloppant et un soutien durable parfaitement équilibré, nos Conseillers Sommeil vous préconisent le matelas Beautyrest Luxury Alhambra, au pillow-top en mousse polyuréthane et à la suspension à ressorts ensachés TwinSoft.

LATTES, C.C Le Soriech,
04 67 22 04 33 - www.montpellier.grandlitier.com





Amarre festive

Texte : Isabelle Aubailly
© photos : Yvan Moreau





Voisines du port de pêche du Grau du Roi, les marinas de Port Camargue ont été pensées dans les années 70 pour vivre au plus près de l'eau. Matériaux choisis, objets authentiques, pièces de design, cet écrin marin accueille éclectisme et modernité.

C'est l'été indien dans le sud, le soleil est encore bien présent sans les hordes de touristes, les embouteillages, les moustiques. Un samedi matin heureux où on découvre le pied à terre idéal, les pieds dans l'eau et la tête dans les nuages. Face au canal méditerranéen, Alexandra Selig du Studio Selig&Renault a inscrit cette ancienne marina dans une nouvelle ère.

On passe le seuil de la porte et se dévoile un cadre hors du commun. On comprend que les propriétaires, après avoir sillonné bien des contrées, songent à poser ici leurs valises et leur vie. Une fresque immense danse sur tout le mur de droite pour vous accompagner vers l'extérieur où une charmante terrasse de bois clair dévoile un bassin à l'abri d'un olivier, et enfin une seconde terrasse vous emmène vers l'eau.

Tout l'enjeu d'une intervention contemporaine est de percevoir, de regarder, d'apprécier et de venir sublimer l'existant. Qui dit réhabilitation subtile dit travaux d'envergure. « Nous n'avons gardé que les murs, tout le reste a été détruit » raconte Alexandra. Ce fût un challenge de réunir dans un lieu compact tous les éléments et toutes les caractéristiques d'usage d'un appartement luxueux. En s'appuyant sur les murs existants, Megias-Vernhes architecture a réaménagé l'ensemble du bâtiment, créé une surélévation, une terrasse paysagère gravitant autour de l'olivier, seul vestige de l'avant.

« Dans le travail des textures, enduits, chaux, béton ciré, pierre calcaire, textiles, nous avons instillé ce lâcher-prise propre aux villégiatures de bord de mer. »



L'agence s'est aussi concentrée sur le dessin de l'agencement, les finitions, jusqu'au choix du mobilier et la réalisation du tapis et de la fresque du salon.

Une configuration minutieuse qui privilégie la qualité, le savoir-faire et le bien-être quotidien. Les espaces au départ exigus favorisent la relation avec les canaux, d'où cette simplicité mais avec aujourd'hui un confort de vie et un dessin conceptuel soigné. Raison pour laquelle les architectes ont redistribué l'intérieur de la maison, avec des chambres en suite, de belles salles d'eau, la réalisation d'une cuisine en noyer au marbre unique, ainsi que l'ajout d'une cuisine d'été en lien avec ce cadre de vacances.

À l'étage une suite invités et sa large terrasse avec vue fait face à deux chambres monochromes. L'une dans les tons terracotta et l'autre dans les tons de vert. Alexandra Selig a joué la même couleur dans différentes tonalités, matières et accessoires. C'est très réussi, apaisant et moderne. On atteint la dernière chambre par ce drôle d'escalier hélicoïdal propre à ces constructions étroites des années 70. La surélévation a donc servi à créer une dernière suite parentale, immense, où la lumière depuis la terrasse face au canal, apporte un bien-être certain et s'immisce partout.

L'ornement, les coloris, le bar cubain de la cuisine, sont une façon de ne pas trop se prendre au sérieux et de rendre l'esprit de fête voulu par les propriétaires. Une part de fantaisie pour inviter à la bonne humeur et à la convivialité. De cet écrin maritime, Alexandra en a fait un jardin secret, une parenthèse véritablement ressourçante et festive.

Chaque marina possède un ponton pour amarrer un bateau. Alexandra, de l'agence Selig&Renault a imaginé ce bassin graphique pour se détendre au retour de la plage.



Rencontre avec Alexandra Selig de l'agence Selig&Renault

Qu'est-ce qui vous a séduite dans ce projet situé à Port Camargue et dans son environnement si particulier, entre mer, étangs et paysage camarguais ?

J'ai appris à mieux connaître cette région magnifique il y a 10 ans quand mon mari est venu travailler à Montpellier. Le projet était séduisant et changeait des appartements haussmanniens que l'agence rénove à Paris ! La lumière du Sud, la vue sur les plans d'eau, une architecture seventies et une rénovation complète - tout cela était très attractif.

Quelles étaient les attentes des propriétaires au début du projet, et comment avez-vous traduit leur mode de vie dans l'architecture de la marina ?

Nous connaissions déjà les clients pour qui nous avons réalisé l'aménagement intérieur et la décoration d'une maison de ville à Paris. Ici, l'ambition du projet était surtout de réaliser une maison facile à vivre - pour les vacances des propriétaires (été comme hiver) et aussi pour des locations éventuelles. Ici, le mode de vie se devait d'être plus décontracté, la maison devait apaiser et contribuer à la déconnexion tout en ayant son caractère. Soyons honnêtes, la vue sur les plans d'eau participe déjà beaucoup au lâcher prise, mais cela s'est aussi traduit par un intérieur construit plutôt que meublé c'est-à-dire que les rangements, les assises, les têtes de lit ont été dessinés comme une architecture à part entière. Ce mobilier maçonné permet de clarifier les volumes, de ne pas surcharger l'espace.



Comment avez-vous travaillé la relation entre l'intérieur, les terrasses, le bassin et le bateau amarré devant la maison ?

Justement, les vues ont été travaillées depuis l'intérieur pour guider le regard vers l'extérieur. Les banquettes maçonnées de la pièce de vie se prolongent à l'extérieur pour découvrir de manière séquencée la terrasse et la mini piscine, le chemin menant au ponton et à l'eau. Dès la porte d'entrée ouverte, l'espace se dévoile jusqu'aux bateaux. On pourrait dire que le ponton est le point de convergence des vues.

Quels éléments de l'architecture existante avez-vous souhaité conserver, transformer ou réinterpréter ?

La marina a été intégralement mise à nu pour repartir sur des bases saines et intégrer la surélévation gérée par Megias-Vernhes architecture avec qui nous avons collaboré. Les seuls éléments conservés ont été l'escalier hélicoïdal qu'il a fallu prolonger pour accéder au nouveau 2^e étage, et l'olivier sur la terrasse !

Quels matériaux, couleurs, et textures avez-vous choisis pour créer une atmosphère en harmonie avec le littoral et l'identité de la Camargue ?

Le moodboard de départ était teinté d'exotisme tropical et de douceur. Les matériaux ont été choisis dans la continuité de cette idée de déconnexion et d'apaisement : un béton ciré au sol, des murs à la chaux brossée - intéressant pour apporter de la texture, du bois pour réchauffer et de la pierre. On retrouve des teintes lumineuses qui font penser à la Camargue et au Sud : notamment des roses, des bleu-vert et des jaunes solaires, mais nous n'avons pas cherché à reprendre les symboles camarguais.





La proximité de l'eau impose-t-elle des contraintes particulières en matière de construction, d'entretien, de durabilité ou de résistance des matériaux ?

Nous avons privilégié des matériaux durables comme le bois massif pour le mobilier ou la chaux brossée aux murs pour ses qualités respirantes et antifongiques, sa résistance aux embruns et aussi parce qu'elle est plus saine pour la santé car elle ne dégage pas de COV. L'agence est en effet sensible à la santé dans l'habitat.

Megias-Vernhes architecture a organisé la construction et ses matériaux dans le respect des normes et des contraintes du bord de mer et du milieu salin.

Y-a-t-il un détail architectural ou décoratif - une perspective, une matière, une pièce de mobilier ou une ouverture - qui résume particulièrement bien l'esprit du projet ?

L'îlot de la cuisine avec son plan en Granit Patagonia rétro-éclairé est une pièce maîtresse du projet. Il est le lieu de convivialité festive, dans une cuisine ouverte qui s'inspire des bars cubains. C'est une pièce de caractère qui participe à la joie de vivre du lieu.

La fresque réalisée par l'artiste Zara de Brito court sur tout le mur et aborde les thèmes du végétal et de la fête voulus par les propriétaires.



La fresque murale du séjour dessinée spécialement pour la marina est une pièce incontournable qui donne le ton, elle attire le regard dès la porte franchie. Nous avons collaboré avec l'artiste Zaza de Brito, résidant dans la Drôme.

Et le tapis Meca Paradise dessiné par l'agence, et faisant partie de notre collection de tapis, vient compléter cet univers joyeux et coloré.

Comment avez-vous pensé la circulation dans la maison et les différentes façons de profiter du paysage au fil de la journée ?

Dès l'ouverture de la porte d'entrée, le rez-de-chaussée et la pièce de vie ont été décloisonnés totalement pour créer un grand espace fluide, ouvert sur l'extérieur. À l'étage, une suite invités a été créée en lieu et place de 2 chambres, elle bénéficie d'une grande terrasse avec vue sur le ponton. En vis-à-vis, les 2 autres chambres, traitées comme des boîtes de couleur enveloppantes sont minimalistes et bénéficient de la lumière du matin et de la vue sur le plan d'eau arrière. La suite parentale au 2^e étage bénéficie elle d'une exposition traversante Est-Ouest avec double terrasse. On ne peut échapper à la vue sur les plans d'eau, du lever au coucher du soleil.



À quel moment de la journée la maison révèle-t-elle le mieux toute sa personnalité ?

Au coucher du soleil la lumière est vraiment incroyable. Elle inonde la pièce de vie jusqu'à la cuisine. Et même sans soleil, les stores jaunes filtrent la lumière et apportent en toute saison cette ambiance solaire qui régénère.

Enfin pouvez-vous nous expliquer votre parcours et pourquoi l'architecture ?

L'architecture m'attirait déjà après le bac, mais mon père, qui travaillait dans les travaux publics, m'avait suggéré une voie plus sécurisante. J'ai donc suivi une école de commerce, puis me suis dirigée vers la publicité et la communication.

C'est dans cet univers que j'ai rencontré mon associé, diplômé des Beaux-Arts : nous travaillions tous deux dans le groupe Grey, lui dans la création, moi sur la gestion de projets. Quand nous l'avons quitté, il s'est lancé seul dans l'architecture intérieure. De mon côté, après plusieurs années dans le marketing, j'ai ressenti le besoin de revenir à quelque chose de plus concret. J'ai entrepris une reconversion chez MMI Déco, qui m'a donné les bases techniques du métier et confirmé une envie présente depuis longtemps : concevoir des lieux de vie, travailler les volumes, les matières, les couleurs et l'atmosphère d'un intérieur. Notre association est alors devenue une évidence. La



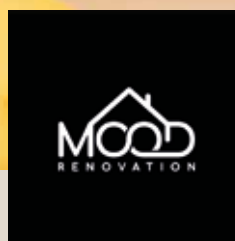


communication m'a appris à comprendre les attentes d'un client, à travailler sur des concepts, à construire une histoire et une expérience, et à accompagner un projet de sa conception à sa réalisation - un atout précieux aujourd'hui sur les projets professionnels comme les restaurants ou les hôtels.

L'architecture intérieure m'a ensuite permis de traduire cette réflexion dans les volumes, les matières et les usages.

J'aime réfléchir à l'histoire que le lieu va raconter, mais aussi à la manière dont il va être vécu au quotidien : la circulation, l'agencement, le choix d'une matière, d'une couleur ou d'un meuble ne relèvent jamais pour moi d'une simple question esthétique. J'aime comprendre ce que chaque décision apporte au lieu, sa capacité à bien vieillir et son impact sur la qualité de vie de ceux qui l'habitent. L'idée est de concevoir des intérieurs singuliers, mais aussi justes, durables et agréables à vivre, aujourd'hui comme demain.

seligrenault.com



Julien Reymond, artisan matiériste avec 15 ans d'expérience, est spécialisé dans l'application de béton ciré de la marque AdLucem, reconnu pour sa qualité et ses performances techniques. Notre expertise et notre savoir-faire garantissent des résultats exceptionnels pour tous vos projets de rénovation.

mood.renovations@gmail.com
06 76 26 84 18



Une demeure entre mémoire et lumière

Dix années pour révéler l'âme
d'une maison du XVIII^e siècle

Texte : Isabelle Aubailly
© photos : Jérôme Vivez



« *Nous avons été séduits
par l'authenticité du lieu.* »

À quelques pas du Duché, derrière les murs qui dessinent le cœur historique d'Uzès, se dévoile une demeure où le temps semble avoir choisi de s'attarder.

Implantée au cœur du secteur sauvegardé, la maison s'inscrit dans une ville au patrimoine exceptionnel, où l'histoire demeure profondément vivante. Le château, toujours habité par la famille de Crussol d'Uzès, veille encore sur la cité. Ici, il suffit de quelques pas pour passer de la maison à l'Histoire. Cette demeure de 422 m² a connu près de dix années de restauration. Un chantier au long cours, mené avec une idée essentielle : transformer sans effacer.

Les cheminées anciennes, les parquets patinés par les générations, les sols en travertin, les pierres de Beaucaire et les carreaux d'époque ont été soigneusement préservés. À ces traces du passé sont venus se glisser, les usages et le confort d'aujourd'hui. La maison s'ouvre sur un jardin clos de 1 300 m², ponctué d'une serre devenue orangerie, d'une cour intérieure pavée et de deux puits centenaires. L'un se découvre à l'extérieur ; l'autre, plus secret, apparaît sous l'escalier principal.

Un décor qui ne cherche pas à raconter le temps, mais à le laisser parler.







Rencontre avec Marie et Jean-René, propriétaires de la demeure.

Qu'est-ce qui vous a séduits dans cette maison et son environnement près d'Uzès ?

C'est avant tout l'authenticité du lieu et la présence très forte de ses éléments d'origine. Les grandes cheminées, les plafonds à la française, l'escalier dissimulé dans la tour de guet ou encore les anciennes barres au sol racontent chacun un fragment de son histoire.

La maison a traversé les siècles, du XV^e au XIX^e siècle. Cette superposition d'époques et d'architectures lui donne une personnalité singulière, presque palpable.

Dans quel état était-elle avant les travaux et qu'avez-vous souhaité préserver ?

La structure était très saine, mais il fallait lui redonner une nouvelle vie et l'adapter à des prestations haut de gamme.

Nous avons fait le choix de conserver absolument tous les éléments anciens : les pierres de Beaucaire, les carreaux d'époque... Tout ce qui faisait son identité.

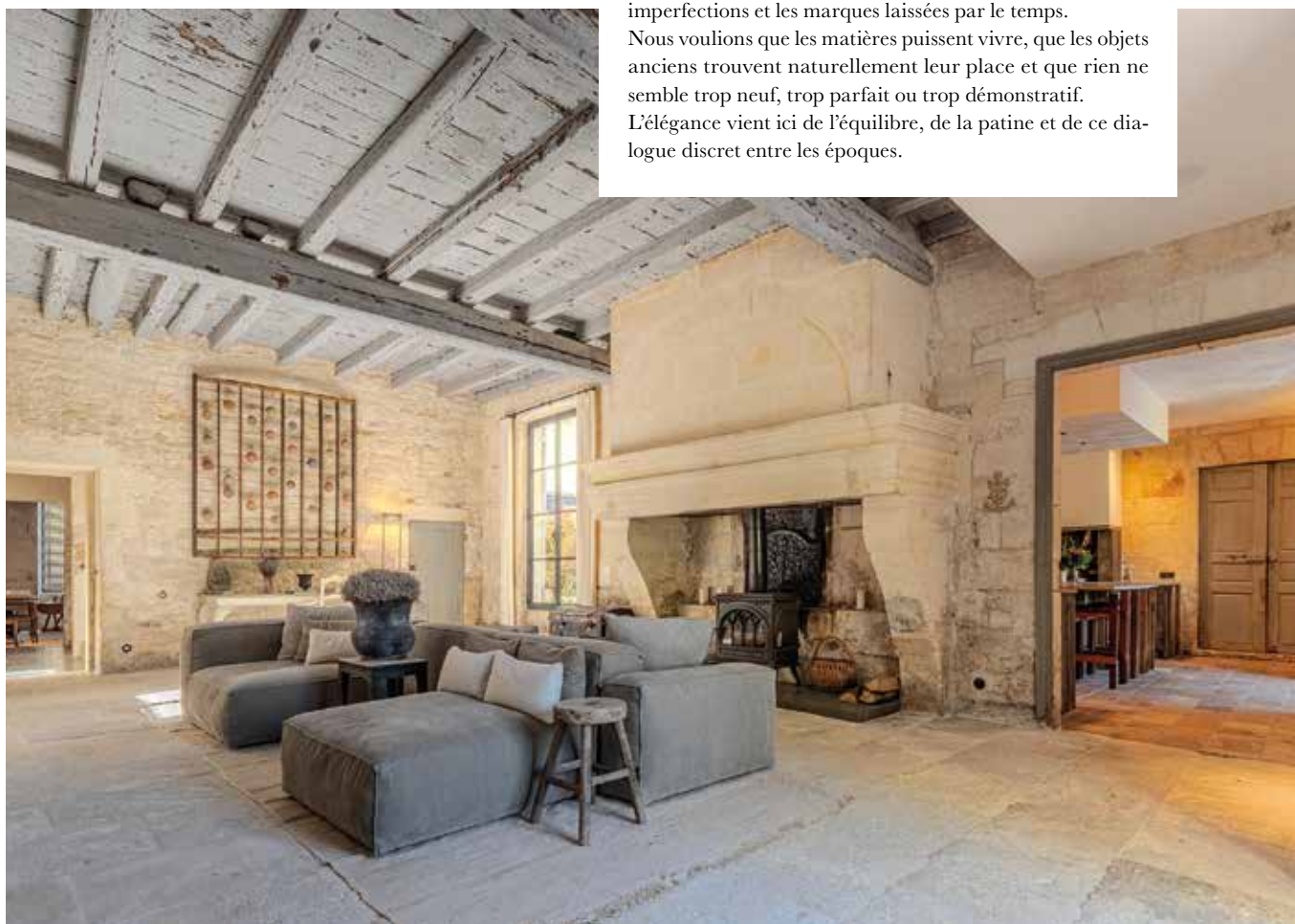
L'électricité et l'isolation ont été reprises, de nouvelles salles d'eau ont été créées et une climatisation gainable installée dans toute la maison. À l'extérieur, le jardin a également été entièrement repensé, autour d'une piscine imaginée avec suffisamment de caractère pour trouver naturellement sa place dans cet environnement ancien.

Quels choix architecturaux et décoratifs ont guidé le projet ?

Nous nous sommes beaucoup inspirés de la philosophie wabi-sabi : la simplicité, les matières naturelles, la beauté des imperfections et les marques laissées par le temps.

Nous voulions que les matières puissent vivre, que les objets anciens trouvent naturellement leur place et que rien ne semble trop neuf, trop parfait ou trop démonstratif.

L'élégance vient ici de l'équilibre, de la patine et de ce dialogue discret entre les époques.





Comment avez-vous concilié le charme traditionnel et le confort contemporain ?

Notre volonté était de préserver l'âme de la maison sans renoncer au confort du quotidien.

La domotique, le système son, la cuisine professionnelle et l'ensemble des équipements contemporains ont donc été intégrés avec la plus grande discrétion. L'idée était qu'ils se fassent oublier, pour laisser la pierre, les volumes et les matières rester au premier plan.

Y a-t-il un meuble ou un détail qui occupe une place particulière dans l'histoire de la maison ?

Deux éléments sont particulièrement forts dans le salon d'honneur. Une fontaine d'apparat murale datant du XVII^e siècle, d'abord. Et une ancienne fresque murale, issue d'une fondation turque. Deux présences singulières qui semblent porter avec elles une mémoire plus vaste que celle de la maison elle-même.

Pour cette restauration, les propriétaires ont choisi de faire appel exclusivement à des professionnels de la région.

Tous les corps de métiers intervenus sur le chantier étaient locaux. Une manière de prolonger l'histoire du lieu jusque dans sa restauration et de faire dialoguer le patrimoine architectural avec les savoir-faire provençaux.

Le jardin a-t-il joué un rôle dans votre projet ?

Nous avons voulu retrouver l'esprit d'une cour provençale d'autrefois.

Les essences méditerranéennes ont trouvé leur place autour du vieux puits et du bassin traditionnel. Plusieurs espaces ombragés ont été aménagés pour profiter pleinement de la vie en extérieur, à l'abri des fortes chaleurs.

Le jardin devient ainsi une véritable pièce supplémentaire de la maison, un lieu où l'on vit au rythme des saisons.

Quel a été le plus grand défi de cette rénovation ?

Apporter tout le confort d'aujourd'hui sans altérer l'histoire du lieu.

Pour y parvenir, nous avons privilégié les méthodes traditionnelles et les matériaux nobles, tout en dissimulant au maximum les installations contemporaines.

Le principe était simple : que la modernité soit présente, mais jamais visible.



Quand la lumière rencontre les toits d'Uzès

Il existe, tout en haut de la maison, un endroit où le temps semble ralentir. Le rooftop. C'est là que Marie et Jean-René aiment retrouver la maison au coucher du soleil. Depuis cette hauteur, les toits d'Uzès se déploient sous la lumière dorée du soir et le regard porte jusqu'au Rhône.

Uzès, côté cœur

Autour de la maison, les propriétaires aiment retrouver les lieux qui font le charme de la région.

À Villeneuve-lès-Avignon, la brocante et **les jardins de l'Abbaye Saint-André** comptent parmi leurs adresses favorites.

L'Abbaye de Montmajour, l'Abbaye troglodytique de Saint-Romain à Beaucaire ou encore le **Palais des Papes à Avignon** prolongent cette découverte d'un territoire où patrimoine et paysage se répondent.

Et puis il y a Uzès elle-même, avec son marché sur la **Place aux Herbes**. Une place vivante, des pierres baignées de soleil, les parfums du Sud et cette sensation précieuse que, dans certaines maisons comme dans certaines villes, le passé n'est jamais vraiment derrière nous. Il habite encore les murs.

janssens-immobilier.com

Matière À INSPIRATION

RETROUVEZ NOS COORDONNÉES ET HORAIRES SUR
WWW.ESPACE-AUBADE.FR

SÈTE - NÎMES - ALÈS - VENDARGUES - MONTPELLIER - SAINT JEAN DE VEDAS - BÉZIERS - BAGNOLS-SUR-CÈZE
PIERRELATTE LUNEL LE THOLONET - SIX-FOURS-LES-PLAGES TRANS-EN-PROVENCE
BRIGNOLES LE CANNET-DES-MAURES SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME



Sensations *fortes*

Texte : Isabelle Aubailly
© Photos : Matthieu Vergote





La fantasque maison de la designer Ekhi Busquet et son compagnon Matthieu Vergote s'est posée comme un jouet au cœur de la Provence Verte.

Ses murs roses et ses volets bleus, ses couleurs vitaminées, son design Space Age et sa piscine aux larges rayures pastel racontent l'énergie créative du couple. Ekhi joue avec les émotions, invite aux écarts de style et prône l'enthousiasme. Une fantaisie structurée par un sens inné de la couleur et des compositions narratives.

Au cœur d'une forêt du Haut-Var, ils ont trouvé leur bonheur. Une villa sans âme, abandonnée depuis plusieurs années et qui ne trouvait pas preneur. Mais l'architecte comme le designer est un rêveur qui n'a jamais quitté l'espace de liberté de l'invention. Ekhi et Mathieu ont découvert le lieu à réinventer, l'emplacement est idéal et l'architecture presque parfaite.

Repenser un lieu et prendre appui sur l'existant pour l'inscrire dans son époque, constitue le fil rouge de leur travail. Cette maison est un écho vibrant à leur savoir-faire et l'occasion manifeste de mettre en scène leurs pièces design.

Les designers invitent la couleur avec des murs bleu indigo, ou vert chewing-gum dans les chambres et les meubles de cuisine, un sol à damier noir et blanc dans la cuisine côtoie un sol rouge mordoré

dans le salon, des vasques argentées dans la salle d'eau ambiancent les céramiques orangées des années 70. Un écrin projeté sur une terrasse et son bassin aux larges rayures bleu ciel, créant un espace à vivre panoramique face à la nature.

Les perspectives réinventées par des percées larges ouvertes vers le jardin invitent aujourd'hui la lumière à sublimer les couleurs.

Les designers jouent d'audace par la vitalité des couleurs juxtaposées, la réinterprétation de céramiques désuètes et l'intégration de meubles actuels. Pratiquant l'art de l'alternance, on navigue entre surfaces mates et brillantes, entre douceur et intensité, entre profondeur et transparence. Sensations tactiles et vibration couleur infusent une impression manifeste de confort soulignée par d'immenses tapis de leur collection.

L'insouciance des années 70 et le design Space Age s'affirment dans le choix du mobilier souvent créé par Ekhi, alors que les meubles vintage se customisent. Rien n'est ici par hasard, tout fait écho à leur histoire, à leurs valeurs : la joie, la fantaisie et la vie avant toute chose !



*La suite parentale habillée de bleu "Ultra-Marin" (Ressource)
et ses appliques années 70 en aluminium brossé.*



La cuisine vert menthe et son damier au sol, une réinterprétation très contemporaine de la Provence d'Ekhi et Busquet et Matthieu Vergote.





Comment avez-vous découvert cette maison et qu'est-ce qui vous a immédiatement séduits - ou intrigués - dans l'existant ?

Cette maison de famille, ça a d'abord été le rêve de Matthieu pendant de nombreuses années et j'ai fini par monter à bord de son utopie. Lui a grandi dans une maison à la montagne, alors que moi j'ai plutôt évolué toute ma jeunesse en hyper centre-ville dans des dizaines d'appartements différents. Mes parents ont été un joyeux duo assez anarchiste et nomade, nous avons déménagé une trentaine de fois. Alors la maison de famille c'était « très peu pour moi » : s'ancrer dans un point fixe, faire pousser des racines ou encore posséder une voiture restaient des valeurs assez étrangères, je dois l'avouer.

Ma vision a changé à l'arrivée de notre bébé, au même moment nous avons découvert par hasard la Provence Verte une nuit d'insomnie où Matthieu s'adonnait à son passe-temps favori : scroller sur Seloger.com ! Nous sommes partis découvrir cette partie méconnue du Haut Var avec notre nourrisson de trois mois, le coup de foudre a été immédiat. J'ai découvert qu'un lieu pouvait produire exactement l'inverse de ce que j'imaginais : énormément de créativité, de sérénité, de joie. Merci Matthieu !

Dans quel état était la maison lorsque vous l'avez découverte ?

Elle n'avait pas été rénovée depuis les années 70. Pas une seule visite en 2 ans et même un retour à la vente ! Autant vous dire qu'elle ne faisait rêver... que nous ahaha...

Discussion avec **Ekhi Busquet** et le designer **Matthieu Vergote**



La chambre "invité", comme une cabane ouverte sur la nature.



Y avait-il un élément du bâti que vous saviez, dès le départ, devoir absolument préserver ?

Nous n'avons pas hésité à conserver les poutres, la Fayence de Salerne d'origine des deux salles de bains et la distribution en étoile de la maison qui reste une des meilleures en architecture.

À l'inverse, qu'avez-vous eu envie de faire disparaître ou de complètement transformer ?

Les fenêtres minuscules typiques des années 70, le carrelage fumé, le goudron du jardin et le barbecue très imposant en pierre d'extérieur.

La lumière méditerranéenne a-t-elle influencé vos choix de matériaux et de couleurs ?

Ici tout est un dialogue continu entre l'intérieur et l'extérieur au cœur de la Provence Verte. Même les carrelages extérieurs ont été choisis selon les végétaux ou l'élément naturel voisin.

Comment éviter de tomber dans une interprétation trop littérale ou « carte postale » de la Provence ?

La Provence Verte nous rappelle que cette partie de la France est beaucoup plus multifacette qu'on ne le croit. On pense principalement aux champs de lavandes et aux maisons de pierre typiques du Luberon mais le Haut Var c'est aussi la rencontre d'une immense pinède fraîche et de jeunets jaunes sauvages.

Est-ce que cette maison aurait été très différente si elle avait été située ailleurs ?

Définitivement ! La maison aurait été complètement différente si elle avait été ailleurs d'autant qu'ici vous faites partie d'un domaine à l'histoire particulière. Ce bâti est issu d'une utopie des années 1970, c'était impensable de ne pas garder un peu de cette identité. Au départ, le coup de cœur était surtout pour l'environnement. La maison, elle, demandait de l'imagination. Puis on s'est intéressés à son histoire. Elle appartient à un domaine conçu par l'urbaniste Adrien Beaumont, qui défendait l'idée d'un lotissement qui serait en harmonie avec la nature, « une maison dans un jardin, un jardin dans une forêt », disait-il. Les maisons sont disséminées dans la forêt, presque invisibles.

Le domaine fonctionne comme une petite utopie : il y a une maison des jeunes, un boulodrome, une piscine, des tennis. L'idée était de recréer une forme de vie collective tout en laissant à chacun son intimité et son rapport à la nature. C'était une réponse à la massification, notamment dans l'univers du tourisme, des années 1970. On a trouvé cette réflexion passionnante, toujours très actuelle. Ce qui nous intéressait, c'était de retrouver son intention d'origine et de la réinterpréter avec notre regard d'aujourd'hui.

Quel a été votre geste architectural le plus important sur ce projet ?

Je pense à la piscine hors sol en partant d'une contrainte de la terrasse de départ qui avait un muret porteur.

Vous avez beaucoup travaillé sur les volumes : qu'avez-vous cherché à créer comme sensation ?

Les adultes sous-estiment trop souvent la fonctionnalité de la couleur. Chez nous elle découpe, elle organise et elle range à petit prix, bien avant de décorer. À la maison, chaque membre de la famille a sa couleur totem, tout comme les espaces communs qui ont leur propre langage pour faire famille. Ici il y a un cœur partagé et 4 espaces personnels. Nous avons cherché à donner la sensation d'être dans son intimité mais avec les autres sur des moments choisis. C'est ainsi que nous aimons vivre.

Comment avez-vous pensé les ouvertures, les perspectives et les jeux de transparence ?

Nous les avons réfléchis en fonction de l'orientation du soleil. Nous avons percé les murs de sorte de bénéficier du soleil toute la journée. Les maisons typiques des années 70 sont assez sombres, avec des ouvertures exigües. C'était une priorité de faire rentrer la lumière naturelle avant même de poser le premier geste créatif qui n'aurait été que vain.

Y a-t-il un espace qui a particulièrement évolué au cours du projet ?

Notre chambre (la bleue) ! Dessiner pour nos proches a été une évidence mais pour soi-même implique de douter. L'enjeu a été de dessiner un lieu que nous aimerions maintenant mais toujours dans 20 ans (car nous comptons bien planter nos racines ici pour longtemps !). Et c'est la couleur Ultra-Marin de chez Ressource qui l'a emporté. Je vis dans des maisons bleues depuis mon enfance, j'ai convaincu Matthieu que cette couleur survivrait à nos mutations futures.

Et celui dont vous êtes aujourd'hui la plus fière ?

On adore aussi la Cabane de mon papa (la chambre verte) qu'on lui pique dès qu'il n'est pas à la maison ! Nous lui avons dessiné car il rêvait d'une cabane dans la forêt, c'est assez magique d'y séjourner, la sensation est totale mais dans un bon lit ahaha.

Comment avez-vous construit la palette de matières de la maison ? Comment choisissez-vous les pièces de mobilier ?

En tout début de projet, et on appelle ça faire du retro-shopping : on vous explique ! Nous recommandons de ne pas attendre la fin d'un chantier pour acheter son mobilier, cela vous prive de pièces sculpturales qui ne trouveront plus leur place. C'est une vraie clé que nous appliquons pour nos clients.







Y a-t-il des objets ou des pièces vintage qui ont joué un rôle particulier dans l'identité de la maison ?

Sans hésiter, la bibliothèque. Tous les livres appartenaient à ma mère. Elle est décédée avant que nous achetions cette maison, mais elle est partout ici. La maison porte d'ailleurs son surnom, l'Amatxo. Au Pays Basque, où j'ai grandi, « Ama » veut dire « mère », et « txo » est le suffixe qui permet de dire « petit ». C'était notre façon affectueuse de dire « ma petite maman » mais aussi notre maison mère... Cette bibliothèque rassemble quarante années de ses lectures sur les plantes, l'aromathérapie, la phytothérapie... Tout ce qui l'intéressait. C'est sans doute la présence la plus forte de cette maison.

Quelle couleur vous semble particulièrement bien fonctionner sous cette lumière du Sud ?

La couleur bleue ciel Iceberg de chez Ressources. Elle flatte toutes les variations climatiques que l'on peut connaître dans le Sud. Nous en mettons dans chacun des projets de nos clients !

Qu'est-ce que ce projet vous a appris en tant que designer ?

Nous aimerions dire que nous pratiquons la chromo-architecture ! Nous pensons les espaces comme des graphistes. Un de nos premiers réflexes d'architectes c'est de travailler la palette chromatique à partir de l'environnement de départ. Sans surprise du vert côté forêt et du bleu côté piscine, les habitants changeront mais l'environnement géographique d'un lieu leur survivra. C'est le bon point de départ pour s'inscrire dans la durée loin des effets de mode.

Pour vous, à quel moment un intérieur cesse-t-il d'être un décor pour devenir un véritable lieu de vie ?

Quand ça commence à sentir les crêpes au goûter et le bruit des tasses à café. C'est la preuve que les humains ont pris possession de l'architecture qui va devenir le support de leurs moments de vie.

Quel serait votre conseil à quelqu'un qui souhaite rénover une maison ?

Nous appeler ahaha ! Blague à part, démarrer par votre shopping-list si la maison n'est pas très grande.

Si cette maison pouvait raconter sa transformation, qu'aimeriez-vous qu'elle dise de la maison qu'elle était autrefois et de celle qu'elle est devenue ?

On adore quand les voisins nous disent que la joie est revenue dans cette maison qui était si triste. C'est notre plus beau compliment. Cette maison méritait qu'on la ramène dans l'utopie de départ qu'elle portait et dont on est tombés en amour.

Quadro[®]

Intérieurs sur-mesure



LES FOLLES
JOURNÉES
DU SUR-
MESURE

DU 12 SEPT.
AU 10 OCT.

100€ TOUS
OFFERTS LES
1000€
D'ACHATS*

*Sur prix TTC, hors pose.
Voir conditions en magasin.

100% SUR-MESURE
DANS 100% DE LA MAISON

Laissez-vous guider par une approche qui vous place au cœur de votre projet, vous associe à la conception et repose sur 4 piliers : l'optimisation de l'espace, la fonctionnalité, l'ergonomie d'usage et l'esthétique de rangements fabriqués en France. Votre imagination a raison.

quadro.fr



QUADRO MONTPELLIER

181 place Ernest Granier
montpellier@magasin-quadro.fr



• 09 67 05 26 26



RANGEMENTS | DRESSINGS | BIBLIOTHÈQUES | SOUS-ESCALIERS | CUISINES



LES DESIGNERS DU SUD

De Montpellier à Marseille, une scène créative s'affirme sous le soleil méditerranéen.

Nourris par la lumière, les matières brutes, les savoir-faire artisanaux et une certaine liberté propre au Sud, ces designers dessinent un vocabulaire singulier, entre simplicité, caractère et modernité.

Loin des codes établis, leurs créations portent en elles quelque chose du territoire : une palette solaire, des textures minérales, le goût du geste et une attention particulière à la matière. Voici quelques figures emblématiques d'un design méditerranéen, libre et résolument contemporain.

MIDI

Architecte d'intérieur diplômé de Penninghen, habitué aux boutiques et flagship stores des grandes maisons de luxe, Jérémie du Chaffaut a choisi de renouer avec ses racines provençales en créant Midi, une maison d'édition de mobilier et d'objets qui fait dialoguer patrimoine régional et création contemporaine.

Issu d'une famille de Haute-Provence et sensibilisé très tôt au beau et aux objets anciens par ses parents antiquaires, il se lance en 2019, avec sa femme, dans une quête à travers la Provence. Leur constat est simple : les meubles traditionnels qu'ils recherchent n'existent plus sous une forme adaptée aux usages contemporains. La disparition d'un céramiste marseillais, détenteur du label Entreprise du Patrimoine Vivant, les convainc de faire revivre ces savoir-faire menacés. Jérémie du Chaffaut part alors à la rencontre des derniers artisans de la région : céramistes, ébénistes, chaisiers... Ensemble, ils réinterprètent des formes et des usages issus du patrimoine provençal. Banquettes en chêne, assises en sagne ou céramiques inspirées d'anciens objets agricoles composent un vocabulaire sobre et contemporain, où chaque pièce conserve la mémoire d'un territoire sans céder à la nostalgie.

Avec Midi, le patrimoine n'est pas envisagé comme un héritage figé, mais comme une matière à réinventer. L'enjeu est de préserver des gestes et des techniques ancestrales tout en les adaptant aux modes de vie actuels. Cette démarche se traduit également par le choix de matières naturelles et locales, un design intemporel et une production volontairement limitée.

À rebours du meuble jetable, Jérémie du Chaffaut défend ainsi des objets conçus pour durer, être réparés et se transmettre. Plus qu'une maison d'édition, Midi porte une vision du design fondée sur la transmission, le temps long et la rencontre entre artisanat régional et création contemporaine.

Roujo

Finitions : Chêne massif et marbre Rouge de Vitrolles
 Pour cette table basse, nous avons sélectionné l'un des derniers joyaux de Provence : le Rouge de Vitrolles, aussi appelé « Rouge Étrusque ». Ce marbre aux veines flamboyantes a embelli de prestigieux édifices, notamment la basilique Notre-Dame de la Garde, qui surplombe Marseille avec majesté. Le plateau en marbre repose délicatement sur une structure en chêne massif, unissant élégance et robustesse dans un mariage harmonieux, reflet d'un savoir-faire d'exception.



Comment travaillez-vous avec les artisans pour transformer des savoir-faire et des formes traditionnelles en objets adaptés aux usages contemporains ? Est-ce une démarche compliquée ?

Chez Midi, tout commence par la rencontre avec un artisan, un savoir-faire ou une matière. Nous travaillons avec des ateliers profondément ancrés dans leur territoire : une même famille de chaisiers installée en Camargue depuis 1820, une céramiste près d'Aix-en-Provence ou encore un rocaillier marseillais.

Je ne cherche pas à demander à ces artisans de renoncer à leurs gestes, mais plutôt à comprendre ce qu'ils savent faire de mieux pour imaginer avec eux de nouveaux objets. Le dessin se construit dans un dialogue permanent entre mon intention et la réalité de l'atelier : la matière, l'outil, le geste et les contraintes de fabrication. C'est parfois une démarche complexe, car il faut trouver le point de rencontre entre un savoir-faire ancien et les exigences contemporaines de confort, de solidité et d'usage. Mais c'est précisément cette contrainte qui rend le processus passionnant. L'artisan n'est pas seulement celui qui exécute le dessin : son expérience participe pleinement à la conception de l'objet.

Dans votre démarche, comment trouvez-vous le juste équilibre entre la mémoire d'un objet provençal et une écriture suffisamment contemporaine pour qu'il puisse s'intégrer dans nos intérieurs aujourd'hui ?

Ma démarche n'est pas de reproduire le mobilier provençal traditionnel, ni à en proposer une version folklorique. Je m'intéresse plutôt à sa mémoire : une silhouette, une proportion, une manière d'assembler le bois, de tresser la paille ou d'utiliser les matériaux disponibles localement.

Je pars souvent d'un objet familier que j'épure. J'en conserve ce qui constitue son identité, puis je retravaille ses lignes, ses proportions et son confort. Le dessin devient plus sobre, plus lisible, mais l'objet garde quelque chose de son origine.

L'équilibre se trouve probablement là : évoquer la Provence sans la citer de manière trop littérale. Nos meubles doivent pouvoir vivre aussi naturellement dans une maison du Sud que dans un appartement parisien, un hôtel à Londres ou une maison à l'étranger. Ils portent un territoire, mais ne doivent jamais y être enfermés.

Vous défendez un design pensé pour durer, être réparé et se transmettre. Est-ce que cette volonté de créer moins, mais mieux, influence concrètement votre manière de concevoir et de développer vos collections ?

Oui, cette volonté influence chaque étape de notre travail. Nous ne cherchons pas à multiplier les nouveautés ni à suivre le rythme des tendances. Nous préférons développer peu de pièces, prendre le temps de les éprouver et construire progressivement une collection cohérente.

Cela implique de choisir des matériaux naturels et durables, comme le chêne massif, la paille de sagne, le cuir, la céramique ou la pierre, mais aussi de privilégier des assemblages compréhensibles et réparables. Une assise doit pouvoir être repaillée, un cuir remplacé, un élément restauré. Nous voulons que l'objet puisse se patiner, évoluer avec ceux qui l'utilisent et, un jour, être transmis.

Créer moins, mais mieux, signifie également ne pas céder à l'effet de mode. Nous cherchons des formes suffisamment justes et intemporelles pour rester désirables longtemps. Pour nous, la véritable durabilité ne tient pas seulement à la solidité matérielle d'un meuble : elle réside aussi dans le lien affectif que l'on construit avec lui.

Photos : @Jérôme Galland

Ageinouiadou

*Ce modèle est inspiré de la chaise de nourrice qui se caractérise par une assise très basse et un dossier très haut. Jadis, la nourrice utilisait cette chaise pour nourrir l'enfant au coin du feu ou d'une façon plus générale, pour être à sa hauteur. Certaines de ces chaises pouvaient également servir de Prie Dieu. Ses nombreux barreaux permettent de suspendre et d'organiser vos vêtements ou serviettes. L'ageinouiadou, Prie Dieu en provençal, peut se placer près de son lit ou dans la salle de bain.
Finitions : Chêne massif et paille naturelle.*





Vincent Schoepfer

Depuis son atelier en Provence, Vincent Schoepfer sculpte des œuvres en céramique et grès qui convoquent la mémoire antique dans le présent.

De Paris à la Provence, en passant par plusieurs années consacrées à la direction artistique dans l'univers de la mode masculine, Vincent Schoepfer s'est progressivement rapproché d'une pratique plus instinctive et matérielle de la création. C'est en 2019 qu'il opère un tournant décisif en se consacrant pleinement à la céramique et à la sculpture, trouvant dans le travail de la terre un territoire d'exploration à la fois sensible et intemporel.

Installé aujourd'hui à La Roque-d'Anthéron, au cœur de la Provence sur les rives de la Durance, il développe un langage plastique où dialoguent héritage antique et sensibilité contemporaine. Amphores réinventées, têtes sculpturales, formes fragmentées ou volumes totémiques composent un univers qui semble surgir d'un temps indéfini, entre vestige imaginaire et création actuelle.

La matière occupe une place centrale dans sa démarche. Le grès, qu'il affectionne particulièrement pour sa présence minérale et sensuelle, est modelé, taillé ou émaillé avec une attention particulière portée aux textures, aux contrastes et à la lumière. Les surfaces brutes côtoient des émaux satinés ou brillants, créant un équilibre entre rigueur formelle et spontanéité du geste.

Le Sud est souvent associé à une certaine lumière, aux matières, aux couleurs et à un art de vivre. Est-ce que ces éléments influencent consciemment votre travail ?

Oui, et je l'ai vérifié de façon assez troublante. J'ai commencé la terre à Paris en 2019, avant d'en faire mon métier à part entière en 2022 et de revenir vivre dans ma région natale. Avec exactement les mêmes terres, la même composition, mes pièces sorties du four à Paris étaient plus grises, plus éteintes. Il y a des explications techniques, bien sûr, mais je crois que c'était aussi un état d'esprit. Je travaille surtout des grès bruts, très peu émaillés, et c'est ici que j'ai compris qu'en jouant sur la température de cuisson, je pouvais révéler une lumière que je n'avais jamais trouvée à Paris. Depuis, mes pièces sont plus lumineuses, plus chaleureuses. Le Sud n'est pas un décor pour moi, il est entré dans la matière.



Y a-t-il un projet en particulier qui représente bien votre approche du design, et qu'est-ce qu'il vous a appris ?

Récemment, une jeune mariée m'a commandé 40 assiettes pour son mariage en Sicile. Quarante pièces toutes différentes, avec un visage peint au centre, dans l'esprit des têtes siciliennes qui ont nourri mon travail dès mes débuts. Pour moi, le design aujourd'hui, c'est le collectible : cet espace entre l'art et l'utile. Ce projet m'a permis de le montrer concrètement, avec des objets de table d'exception qui restent chacun une œuvre unique. Il m'a appris que l'on n'a pas à choisir entre l'usage et la création.

Comment évolue votre travail au fil des projets : qu'est-ce qui vous pousse aujourd'hui à expérimenter de nouvelles formes, matières ou usages ?

Mon travail évolue avec plus d'assurance. Mon plus grand défi a été ma première grande exposition dans une Abbaye cistercienne en juin dernier, avec des pièces monumentales. Ça m'a obligé à penser autrement, à donner plus de sens à chaque projet, et je me suis prouvé que j'en étais capable. Changer d'échelle m'a surtout fait réfléchir aux limites qu'on se pose, en tant qu'artiste comme en tant que designer. Aujourd'hui, je me sens plus libre de proposer des choses différentes.

Pouvez-vous nous dévoiler votre prochain projet ?

Je préfère garder un peu de mystère, certaines pistes sont encore en ébauche. Mais la direction est claire : aller plus loin dans le lien entre art et design, en créant des objets pensés pour s'intégrer dans des intérieurs, et travailler davantage avec des architectes. Être encore plus dans le détail, dans la pièce sur mesure et exclusive.

© Photos : Vincent Schoepfer



LE MUST DU CANAPÉ LIT DANS VOTRE MAGASIN À LATTES



Concepteur, fabricant et distributeur, La Maison Convertible est le spécialiste en France du **canapé convertible** depuis plus de 40 ans. En s'adaptant depuis toujours aux tendances, nous proposons des **produits novateurs**, de grande qualité et d'un grand confort à tous les prix. À La Maison Convertible, un canapé convertible est en plus un canapé confort que l'on peut déplier rapidement et facilement pour le convertir en lit et **gagner de la place**.



ZONE COMMERCIALE DU SORIECH
34970 LATTES
(À côté de GRAND LITIER)
Tel : 04 99 54 64 41
E-mail : lamaisonconvertible34@orange.fr



Claycraft

Dans le quartier Saint-Roch, à Montpellier, Camille Lameynardie s'est imposée comme une figure singulière de la scène artisanale contemporaine.

À travers son showroom, mais surtout grâce à ses créations en céramique au caractère affirmé, elle compose un univers où la matière, la forme et l'usage dialoguent avec une grande liberté.

Son rapport à la terre remonte à l'enfance. D'abord abordée comme un moyen d'expression à travers la sculpture, la céramique est devenue, au fil du temps, un terrain d'exploration plus vaste, entre objet du quotidien et pièce à la présence presque sculpturale.

En 2019, Camille choisit de professionnaliser sa pratique et fonde Claycraft, un atelier consacré à la création de céramiques artisanales contemporaines, mais aussi à la transmission, notamment à travers des ateliers de poterie à Montpellier.

Aujourd'hui, une nouvelle étape se dessine. À l'occasion de Maison&Objet, Camille dévoile une collection inattendue, qui marque un changement d'échelle et ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire de Claycraft.

Claycraft est-elle une marque née à Montpellier ? Que t'inspire ce territoire, entre Méditerranée, lumière et culture artisanale ?

Claycraft est en réalité née à Paris, à la fin de l'année 2019, juste avant la pandémie. Mon installation à Montpellier, en 2021, a toutefois permis à la marque de gagner en visibilité et de trouver un environnement particulièrement propice à son développement. J'ai choisi de m'installer ici pour toutes les raisons que tu évoques : la lumière, le soleil, la proximité de la Méditerranée, mais aussi cette culture artisanale très présente dans la région. La région est également extrêmement riche en artisans, et j'aime l'idée que Claycraft puisse s'inscrire dans cet écosystème tout en affirmant un univers qui lui est propre, résolument contemporain.

Il y a aussi, à Montpellier et dans le Sud, une forme de simplicité qui me séduit beaucoup : dans les modes de vie, dans le rapport aux matières naturelles, à la lumière ou encore à l'extérieur. Je pense que tout cela nourrit nécessairement mon regard et ma manière de créer, même si cette influence n'est pas toujours consciente.

Dans ton travail, la matière semble avoir autant d'importance que la forme. Que cherches-tu à faire ressentir à travers elle ?

Dans ma démarche, l'idée fondamentale est de mettre la terre en valeur plutôt que de chercher à la dissimuler. J'aime que l'on puisse immédiatement identifier la matière, en percevoir le grain, les nuances, mais aussi les petites irrégularités qui témoignent du geste artisanal.

Au-delà de l'aspect visuel, le toucher occupe une place essentielle dans mon travail. Le contact direct avec la matière, son grain, son aspérité, crée une relation différente avec l'objet. C'est notamment pour cette raison que je travaille beaucoup les surfaces laissées brutes, parfois en contraste avec des zones émaillées.

Je cherche finalement à préserver quelque chose de très tactile, presque minéral, dans mes pièces. À laisser la terre s'exprimer telle qu'elle est, tout en l'inscrivant dans des formes épurées et contemporaines.

Tes objets possèdent une dimension presque sculpturale tout en restant profondément fonctionnels. Comment trouves-tu cet équilibre entre art et usage ?

Mon premier rapport à la terre, dans l'enfance puis plus particulièrement à l'adolescence, s'est construit autour de la sculpture. J'ai donc toujours abordé la céramique avec un regard très sculptural, y compris lorsque je crée une tasse ou un objet destiné au quotidien. Aujourd'hui, j'ai envie que cette dimension demeure présente, tout en permettant à mes créations de trouver naturellement leur place dans les intérieurs et dans les usages. C'est finalement cet équilibre que je recherche : ne pas opposer la forme et la fonction, mais faire en sorte que l'une enrichisse l'autre.

Tu arrives aujourd'hui à Maison&Objet avec de nouvelles pièces, notamment des tables basses. Qu'est-ce qui a déclenché cette envie d'explorer une nouvelle typologie d'objet ?

Je crois que c'est avant tout une histoire de cycle et de temps.

L'année dernière, le déménagement de l'atelier m'a complètement épuisée sur le plan créatif et je n'ai pas réussi à faire émerger de nouvelles pièces dont je sois véritablement fière. L'arrivée dans ce nouvel espace de travail, beaucoup plus vaste, m'a enfin permis d'envisager la création à une autre échelle. Je me suis équipée de nouveau matériel et j'explore aujourd'hui des techniques que je n'avais encore jamais utilisées.

Cela ouvre énormément de possibilités et me permet d'aller vers des objets que je n'aurais tout simplement pas pu réaliser auparavant, notamment du mobilier.

C'est extrêmement stimulant. J'ai vraiment le sentiment d'ouvrir un nouveau chapitre dans mon travail, avec tout ce que cela implique de découvertes et d'expérimentations.

Maison&Objet est une vitrine internationale du design et de la décoration. Que souhaiterais-tu que les visiteurs comprennent ou ressentent lorsqu'ils découvrent Claycraft pour la première fois ?

J'aimerais avant tout qu'ils perçoivent un univers cohérent et une véritable identité. Que, même en découvrant Claycraft pour la première fois, ils comprennent rapidement mon langage, mon rapport aux formes, aux matières et aux proportions.

J'aimerais aussi susciter l'envie de s'approcher, de toucher les pièces, de tourner autour du mobilier, d'observer les détails. Et puis, évidemment, j'aimerais qu'ils se souviennent de Claycraft en quittant le salon.

Pour une petite marque comme la mienne, au milieu de l'effervescence de Maison&Objet, je crois que c'est déjà beaucoup.

Images : (crédit photo: Alison Di Francesco)



© ROCKY BRIDES



© ROCKY BRIDES



Chez Volum, nous pensons que chaque mur peut-être un tableau pour sublimer vos espaces avec style. Nous vous invitons avec les cimaises, plinthes, corniches **Orac** à donner encore plus de forme, relief et personnalité à votre intérieur. Chaque élément **Orac** peut accueillir toutes les teintes.

Rendez-vous chez Volum pour vous inspirer et commencer à explorer chaque mur comme un terrain d'expression.

V O
L U M
—

Le Liner Hall 1

2656 Avenue Georges Frêche
34470, PEROLS

contact@volum-showroom.fr

T. 04 99 13 14 15

↘ VOLUM-SHOWROOM.FR

Quadro[■]

Intérieurs sur-mesure



100% SUR-MESURE DANS 100% DE LA MAISON

RANGEMENTS | DRESSINGS | BIBLIOTHÈQUES | SOUS-ESCALIERS | CUISINES